

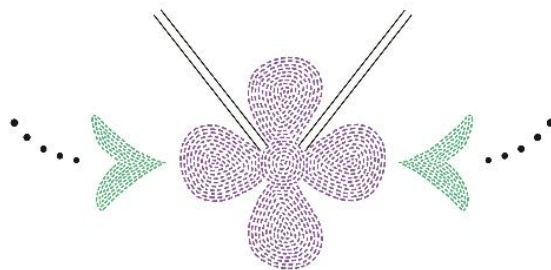
National Inquiry into  
Missing and Murdered  
Indigenous Women and Girls



Enquête nationale  
sur les femmes et les filles  
autochtones disparues et assassinées

**Enquête nationale sur les femmes et les filles  
autochtones disparues et assassinées  
Processus de collecte de la vérité  
Première partie - Audiences publiques**

**Hôtel Sheraton de l'aéroport de Vancouver  
Salle Elmbridge  
Grand Vancouver (Colombie-Britannique)**



**TRADUCTION**

**Le jeudi 5 avril 2018  
Audience publique Volume No. 94**

**Karen Cook et Rande Cook,  
En lien avec Patricia Wadhams et Rosalind Wadhams**

**Devant le Commissaire Brian Eyolfson  
Avocate de la Commission Wendy van Tongeren**

**INTERNATIONAL REPORTING INC.**  
41-5450, chemin Canotek, Ottawa (Ontario) K1J 9G2  
Courriel : info@irri.net – Téléphone : 613-748-6043 – Télécopieur : 613-748-8246

## II

### COMPARUTIONS

Assemblée des Premières Nations	Julie McGregor (avocate)
Gouvernement de la Colombie-Britannique	Sara Pye (avocate)
Gouvernement du Canada	Lucy Bell (avocate) Anne McConville (avocate)
Première Nation Heiltsuk	Aucune comparution
Northwest Indigenous Council Society	Aucune comparution
Our Place - Ray Cam Co-operative Centre	Aucune comparution
Pauktuutit Inuit Women of Canada	Aucune comparution
Vancouver Sex Workers' Rights Collective	Aucune comparution
Les Femmes Michif Otipemisiwak/Women of the Métis Nation	Aucune comparution

III

TABLE DES MATIÈRES

	PAGE
<b>Volume public 94</b>	
<b>5 avril 2018</b>	
<b>Témoins : Karen Cook et Rande Cook</b>	<b>1</b>
<b>En lien avec Patricia Wadhams et Rosalind Wadhams</b>	
 Devant le commissaire Brian Eyolfson	
 Avocate de la Commission : Wendy van Tongeren	
 Grands-mères, Aînées et Gardiennes du savoir : Laureen « Blu » Waters-Gaudio	
 Greffières : Maryiam Khoury et Bryana Bouchir	
 Registraire : Bryan Zandberg	

IV  
LISTE DES PIÈCES

N°	DESCRIPTION	PAGE
<b>Témoins : Karen Cook et Rande Cook</b>		
<b>Pièces (Code : P01P15P0206)</b>		
1	Une image numérique unique affichée pendant le témoignage public de Karen et de Rande Cook.	67

1 Grand Vancouver (Colombie-Britannique)

2 --- La séance débute le jeudi 5 avril 2018 à 18 h 56.

3 **Me WENDY VAN TONGEREN** : D'accord. Ça y est,  
4 on y est. Alors regardez ça. Il est sept heures moins cinq  
5 et nous sommes le 5 avril 2018. Et nous sommes au Sheraton  
6 de Richmond, en Colombie-Britannique.

7 Et je suis très, très heureuse de pouvoir  
8 vous présenter les prochains membres de la famille. Ce sont  
9 les Cook, Karen et Rande. Et je leur suis particulièrement  
10 reconnaissante pour la patience dont ils ont fait preuve  
11 pendant la longue attente parce qu'ils devaient être  
12 entendus beaucoup plus tôt aujourd'hui et qu'on se rend  
13 compte qu'on ne suit pas toujours le programme aussi  
14 précisément qu'on l'avait prévu lorsqu'il s'agit d'êtres  
15 humains. Les histoires sont courtes ou longues, et parfois  
16 plus longues. Donc, merci beaucoup pour votre patience.  
17 C'est un vrai plaisir de vous voir.

18 Il s'agit donc d'une audience publique. Et  
19 ces personnes vont toutes les deux parler et toutes les  
20 deux aimeraient faire leur déclaration solennelle en tenant  
21 une plume d'aigle s'il vous plaît.

22 **LE REGISTRAIRE BRYAN ZANDBERG** : Nous allons  
23 commencer par vous, Karen. C'est bon? Oui, c'est bon.  
24 D'accord.

25 Karen, déclarez-vous solennellement que le

Karen Cook et Rande Cook

(Patricia Wadhams et Rosalind Wadhams)

1           témoignage que vous allez présenter sera la vérité, toute  
2           la vérité et rien que la vérité?

3                           **MME KAREN COOK** : Oui.

4                           **LE REGISTRAIRE BRYAN ZANDBERG** : D'accord.  
5           Merci.

6                           Et Rande, je vais vous poser la même question.

7                           Rande, déclarez-vous solennellement que le  
8           témoignage que vous allez présenter sera la vérité, toute  
9           la vérité et rien que la vérité?

10                          **M. RANDE COOK** : Oui.

11                          **M. BRYAN ZANDBERG** : Merci.

12                          **Me WENDY VAN TONGEREN** : Alors commençons  
13           simplement par les présentations. Je m'appelle  
14           Wendy van Tongeren.

15                          Et aimeriez-vous juste vous présenter en  
16           donnant votre nom pour commencer?

17                          **MME KAREN COOK** : Je m'appelle Karen Cook.

18                          **Me WENDY VAN TONGEREN** : Et Rande?

19                          **M. RANDE COOK** : Je m'appelle Rande Cook.

20           Karen est ma mère.

21                          **Me WENDY VAN TONGEREN** : Très bien. Alors, y  
22           a-t-il d'autres personnes présentes ici qui sont là pour  
23           vous soutenir?

24                          **MME KAREN COOK** : Oui. Il y a ma sœur Roxana  
25           Wilson, mes deux nièces Samantha et Chiquita (transcription

Karen Cook et Rande Cook

(Patricia Wadhams et Rosalind Wadhams)

1 phonétique) et mon neveu, Isiah, et une autre nièce là-bas  
2 que je viens juste d'adopter, Corrinne, et Shaylene et  
3 Lillian.

4 **Me WENDY VAN TONGEREN** : D'accord. Eh bien,  
5 bienvenue.

6 **MME KAREN COOK** : Tous de la famille.

7 **Me WENDY VAN TONGEREN** : Et ils viennent  
8 d'où, vous savez, en général? Ils sont tous de la Colombie-  
9 Britannique?

10 **MME KAREN COOK** : Oui, ils sont tous de la  
11 Colombie-Britannique.

12 **Me WENDY VAN TONGEREN** : D'accord. Bienvenue  
13 à tous. Merci beaucoup. Je reconnais certains d'entre vous.  
14 En fait, j'ai même serré certains d'entre vous dans mes  
15 bras.

16 Bon. Donc je pense qu'on a voté pour que  
17 vous commenciez, n'est-ce pas, Karen?

18 **MME KAREN COOK** : M-hm.

19 **Me WENDY VAN TONGEREN** : Et de quoi allez-  
20 vous parler?

21 **MME KAREN COOK** : Je vais parler de deux de  
22 mes sœurs aînées qui ont été assassinées. L'une a été  
23 assassinée à Alert Bay, d'où nous venons, et l'autre dans  
24 le quartier Downtown Eastside.

25 **Me WENDY VAN TONGEREN** : Et puis je crois

Karen Cook et Rande Cook

(Patricia Wadhams et Rosalind Wadhams)

1           comprendre que Rande va prendre la parole lorsque vous  
2           aurez terminé votre partie, c'est ça?

3                           **MME KAREN COOK** : Oui.

4                           **Me WENDY VAN TONGEREN** : D'accord. Donc ça  
5           vous convient, Rande, n'est-ce pas? D'accord. Parfait.

6                           Donc par quoi aimeriez-vous commencer?

7                           **MME KAREN COOK** : Je vais commencer par ma  
8           sœur aînée. Elle s'appelait Rosalind, R-o-s-a-l-i-n-d,  
9           Wadhams, W-a-d-h-a-m-s. Elle avait trois ans de plus que  
10          moi. Elle a été pourchassée par un préposé aux soins. Elle  
11          a été adoptée, pas donnée en adoption, elle vivait hors de  
12          la maison avec... On les appelait (terme Kwak'wala), les  
13          Blancs.

14                          Et un préposé aux soins qui était leur ami a  
15          essayé de la violer et elle a couru. Et elle a couru vers  
16          la plage parce qu'ils vivaient où habitaient les Blancs et  
17          il y avait une route là-bas, donc elle a couru. Mais il l'a  
18          rattrapée. Il l'a rattrapée et l'a poignardée plusieurs  
19          fois.

20                          Je ne me souviens pas vraiment de ma sœur  
21          parce que j'étais trop jeune. Elle n'avait que 11 ou 12 ans  
22          quand elle a été assassinée. Et donc j'ai trois ans de  
23          moins qu'elle, donc je ne me souviens pas vraiment d'elle.

24                          Mais il l'a rattrapée et il l'a poignardée  
25          plusieurs fois. Je ne sais pas comment elle l'a fait, mais

1 elle s'est traînée jusqu'à la route et un conducteur de  
2 taxi l'a presque écrasée parce qu'elle était couchée sur la  
3 route. Et c'est lui qui a appelé l'ambulance et l'a emmenée  
4 à l'hôpital. Elle a survécu quelques jours. On lui faisait  
5 des transfusions de sang, mais il sortait aussi vite qu'il  
6 entraît.

7 À ce moment-là, ça a vraiment... ma mère  
8 était déjà alcoolique et ça a empiré après ça. C'était une  
9 période vraiment destructrice pour nous juste à cause de  
10 tous les traumatismes que nous avons vécus à ce moment-là,  
11 beaucoup d'abus sexuels, beaucoup d'alcool. Et quand ce  
12 type a fait ça à ma sœur, il était préposé aux soins à  
13 l'hôpital, le seul hôpital qu'on avait à Alert Bay,  
14 l'hôpital St. George.

15 Il a été arrêté parce que ma sœur a pu  
16 parler pendant quelques... Et la majorité de ce que je  
17 sais, je l'ai appris seulement en parlant avec ma famille,  
18 ma mère et mes tantes, et vous savez, en posant des  
19 questions.

20 Mais je viens d'une très grande famille de  
21 15 personnes. Il y avait 15 frères et sœurs. Il y avait  
22 11 filles et 4 garçons. Aujourd'hui, on a huit filles et  
23 trois garçons. Donc on était tous, comme, séparés chez des  
24 tantes et des... c'est ce que qui s'est passé avec ma sœur  
25 Rosalind. Elle a fini dans une famille... des amis de notre

Karen Cook et Rande Cook

(Patricia Wadhams et Rosalind Wadhams)

1 famille.

2 Mais elle est décédée et je ne l'ai jamais  
3 connue. J'aurais aimé. Vous savez, j'aurais aimé grandir  
4 avec elle parce que c'était une belle jeune fille qui  
5 n'avait pas besoin d'être emportée à ce moment-là.

6 Je regarde ma sœur. Quelqu'un m'a montré une  
7 photo de ma sœur et je lui ai demandé : « Eh bien, qui est-  
8 ce? » parce qu'elle était un peu plus âgée. Et je n'ai même  
9 pas reconnu ma sœur parce que j'étais très petite quand  
10 elle est décédée.

11 Mais aujourd'hui, vous savez, j'ai notre  
12 famille, on se soutient les uns les autres et on a traversé  
13 ça ensemble, en se soutenant les uns les autres et en  
14 soutenant ma mère du mieux qu'on le pouvait. Ma mère et mon  
15 père biologique se sont comme séparés après ça.

16 Et à partir de là, je vais passer à une  
17 autre de mes sœurs aînées qui s'appelait Patricia.

18 **Me WENDY VAN TONGEREN** : Est-ce que je peux  
19 vous demander, juste avant que vous ne le fassiez, ce que  
20 votre famille vous a dit quand c'est arrivé à Rosalind?  
21 J'ai ici une note de 1963 à 1964.

22 **MME KAREN COOK** : Oh, 1963 à 1964.

23 **Me WENDY VAN TONGEREN** : D'accord.

24 **MME KAREN COOK** : Et ces années-là, c'est ce  
25 que je veux dire. Je ne me souviens pas du moment parce que

1 j'étais trop jeune.

2 **Me WENDY VAN TONGEREN** : Bon.

3 **MME KAREN COOK** : Elle avait trois ans de  
4 plus que moi, donc onze ans, ce qui me donnait 7, 8, 7 ou  
5 8 ans. Et ce dont je me souviens, c'est qu'une de mes sœurs  
6 aînées, Bea... Christine, m'a pas mal parlé d'elle et vous  
7 savez, m'a dit qu'elle avait été à l'hôpital et tout.

8 **Me WENDY VAN TONGEREN** : Oui. D'accord. Et  
9 j'ai aussi une note ici qui dit que ce Bob Morley, qui  
10 était l'agresseur, il a passé pas mal de temps en prison  
11 après ça.

12 **MME KAREN COOK** : Il a été arrêté et il a eu  
13 une peine de 25 ans. Je ne sais pas ce qui s'est passé  
14 d'autre à partir de là, vous savez, s'il est toujours  
15 vivant ou s'il... vous savez, quand il a été libéré parce  
16 que c'était il y a très longtemps.

17 J'ai des oncles qui avaient été placés en  
18 institution, qui passaient leur temps à entrer en prison et  
19 à en sortir. Vous savez, ils ont dit à ma mère : « On va  
20 s'en occuper. » Mais ils ne l'ont pas fait, et c'est par la  
21 grâce de Dieu qu'ils ne l'ont pas fait. C'est comme ça que  
22 je vois les choses aujourd'hui, parce que ça aurait causé  
23 encore plus de traumatismes dans notre famille.

24 Mais vous savez, à partir de ce moment-là,  
25 j'ai connu ma sœur très peu de temps et ne pas vraiment la

Karen Cook et Rande Cook

(Patricia Wadhams et Rosalind Wadhams)

1 connaître à cette époque, c'était quelque chose, parce  
2 qu'on est une famille très unie avec mes sœurs et mes  
3 frères restants aujourd'hui.

4 **Me WENDY VAN TONGEREN** : Est-ce que vous  
5 savez si quelqu'un dans la famille a déjà vu des documents  
6 liés à l'enquête ou à la poursuite?

7 **MME KAREN COOK** : Non, je ne suis pas au  
8 courant, parce que comme je l'ai dit, ma mère a plongé dans  
9 l'alcool après ça, après avoir perdu ma sœur et n'a  
10 jamais... presque jamais parlé de ça du tout. Comme je l'ai  
11 dit, j'ai une sœur aînée (mot Kwak'wala) qui s'appelle  
12 Beatrice. C'est l'aînée des filles. C'est elle qui nous en  
13 a parlé à l'époque avec mon autre sœur Christine. Mais à  
14 part ça, ma mère, elle a juste pris une autre direction  
15 après ça.

16 **Me WENDY VAN TONGEREN** : Alors, Rosalind,  
17 elle vivait avec un couple de Blancs, c'est bien ça?

18 **MME KAREN COOK** : Oui.

19 **Me WENDY VAN TONGEREN** : Et Bob Morley était  
20 probablement un Blanc aussi, vous savez si c'était le cas?

21 **MME KAREN COOK** : Oui, c'était un Blanc qui  
22 travaillait à l'hôpital St. George. Je me souviens un peu  
23 de lui, même, chauve, grand, visage fin, mince, parce que  
24 je me souviens d'avoir été avec ma mère et eux quand ils  
25 allaient à l'hôpital. Et c'est là qu'on le voyait

1 habituellement, c'est dans le... comme étant préposé aux  
2 soins là-bas.

3 **Me WENDY VAN TONGEREN** : Est-ce que des  
4 membres de votre famille travaillaient réellement à  
5 l'hôpital ou est-ce que vous parlez de quand vous y  
6 allez...y alliez en tant que patients?

7 **MME KAREN COOK** : Non, ma mère travaillait à  
8 l'hôpital.

9 **Me WENDY VAN TONGEREN** : Oh, elle y  
10 travaillait? D'accord.

11 **MME KAREN COOK** : Elle travaillait à  
12 l'hôpital. Elle était femme, comment on dit, femme de  
13 chambre? Elle nettoyait, faisait le lavage et tout là-bas.  
14 Donc, vous savez, c'est là qu'on le voyait presque tout le  
15 temps.

16 **Me WENDY VAN TONGEREN** : Et d'après ce que  
17 vous avez dit, Rosalind est particulièrement jeune. C'est  
18 une enfant...

19 **MME KAREN COOK** : C'était une enfant, oui.

20 **Me WENDY VAN TONGEREN** :... quand c'est  
21 arrivé.

22 **MME KAREN COOK** : Genre, oui, 11, 12 ans. Un  
23 bébé. Un bébé, vous savez, une de nos petites sœurs.

24 Je pense à ça aujourd'hui, vous savez, aller  
25 au rassemblement de Prince George quand mon fils a reçu

Karen Cook et Rande Cook

(Patricia Wadhams et Rosalind Wadhams)

1 l'appel, nous a appelés et nous a demandé si on irait à  
2 Prince George pour le rassemblement des femmes assassinées  
3 et disparues.

4 Toutes ces années, j'ai cru que c'était  
5 oublié avec mes deux sœurs. C'était juste quelques  
6 autres... deux autres Indiennes qui étaient juste parties.  
7 Et puis quand j'ai reçu cet appel de mon fils nous  
8 demandant d'y aller, vous savez, j'ai bredouillé et j'ai  
9 hésité et j'ai juste dit : « D'accord. Je vais y aller. »

10 Et j'ai fait la route avec ma sœur, une de  
11 mes jeunes sœurs, Emma. On a fait la route et on a retrouvé  
12 ma sœur Bea, parce qu'elle vit à Fort Rupert. Et on y est  
13 allées.

14 J'ai toujours pensé que nous étions seules,  
15 toutes seules, jusqu'à ce que j'arrive à cette réunion.  
16 J'ai juste pensé, wow, vous savez, j'ai juste... c'était  
17 tellement énorme de voir toutes ces femmes et toute la  
18 douleur qu'on portait et qu'elles portaient. Et vous savez,  
19 ça m'a ouvert les yeux, à moi et à mes sœurs, d'être là.

20 Mais je suis très reconnaissante d'y être  
21 allée. Et aujourd'hui, j'ai un regard... J'ai un regard  
22 différent là-dessus parce qu'on n'est plus seules. Vous  
23 savez, j'ai toujours pensé qu'on l'était. Vous savez, ne  
24 pas avoir beaucoup connu ma sœur Rosalind et à un si jeune  
25 âge nous être prise, ça a été douloureux pour toute notre

Karen Cook et Rande Cook

(Patricia Wadhams et Rosalind Wadhams)

1 famille.

2 Et vous savez, par la grâce de Dieu, j'étais  
3 si heureuse qu'ils l'aient arrêté, il est allé en prison.  
4 Je ne sais pas où il est ou s'il est encore en vie  
5 aujourd'hui.

6 **Me WENDY VAN TONGEREN** : Et vous vivez  
7 toujours à Alert Bay?

8 **MME KAREN COOK** : Oui, je vis toujours à  
9 Alert Bay. La majorité de ma famille y vit encore. J'ai des  
10 sœurs à Port Alberni; j'ai deux sœurs à Port Hardy.

11 **Me WENDY VAN TONGEREN** : Et quels types de  
12 changements avez-vous observés à Alert Bay depuis les  
13 années 1960?

14 **MME KAREN COOK** : Plus de drogues. Vous  
15 savez, ça a un peu changé. Ma famille, rien que notre  
16 famille a changé de vie. La majorité d'entre nous sont  
17 sobres aujourd'hui et c'est arrivé, vous savez, en nous  
18 suivant les uns les autres et en changeant la vie qu'on  
19 voulait. On voulait une meilleure vie pour nos enfants et  
20 être de meilleurs enseignants pour eux, et les (mot  
21 Kwak'wala) quand des choses se passaient dans... quand ils  
22 font mal les choses.

23 (mot Kwak'wala) c'est, vous savez, c'est à  
24 moi, en tant que grand-mère, de parler à mes petits-  
25 enfants. C'est à moi de (mot Kwak'wala) et de leur

Karen Cook et Rande Cook

(Patricia Wadhams et Rosalind Wadhams)

1 enseigner la bonne voie et de les guider dans la bonne voie  
2 et de les guider sur le bon chemin. Et je fais ça assez  
3 souvent avec mes petits-enfants.

4 Et comme, vous savez, je pense qu'on est  
5 tous, à peu près, sobres aujourd'hui. C'est un choix qu'on  
6 a fait, chacun d'entre nous. Ça a pris du temps pour nous  
7 tous, vous savez, on a réussi.

8 Et grâce au soutien de ma mère, vous savez,  
9 elle a toujours prié pour ça. Ma mère priait tout le temps  
10 pour que notre famille pour... son plus grand truc, c'était  
11 l'amour, s'aimer l'un l'autre, s'aimer les uns les autres.

12 « Prie toujours, Karen, elle disait. Prie  
13 pour de bonnes choses. Dieu répond à nos prières », elle  
14 nous disait.

15 Et j'y crois et, vous savez, je crois  
16 vraiment à l'église. Et je prie beaucoup, je prie pour mes  
17 enfants, je prie pour mes petits-enfants, parce que mes  
18 petits-enfants sont dispersés. Ils vivent à Victoria. Mon  
19 autre fils vient juste de s'installer à la maison avec sa  
20 fille. Alors, voilà.

21 **Me WENDY VAN TONGEREN** : Donc l'enseignement  
22 à vos petits-enfants et l'amour et...

23 **MME KAREN COOK** : À aimer et à avoir du  
24 respect pour eux-mêmes. À se respecter pour qui elles sont,  
25 surtout nos filles. Les garçons et les filles, c'est une

Karen Cook et Rande Cook

(Patricia Wadhams et Rosalind Wadhams)

1 question de respect d'eux-mêmes et de comprendre que cela  
2 (inaudible) s'en occuper et être en sécurité.

3 Et les enseignements viennent de  
4 l'intérieur, vous savez? C'est ce que je fais, je leur  
5 donne l'exemple. Si je fais quelque chose de mal, ils me  
6 suivront. Donc je fais ce que je dois faire pour leur  
7 apprendre la bonne manière de faire.

8 **M<sup>e</sup> WENDY VAN TONGEREN** : Merci. Alors, voulez-  
9 vous parler de votre autre sœur maintenant, Patricia?

10 **MME KAREN COOK** : J'avais une sœur. Elle  
11 s'appelait Patricia Wadhams. Mon fils Rande, j'ai adopté  
12 Rande, moi et mon mari. Patricia était sa mère. Comme je  
13 l'ai dit, nous venons d'une famille très dure, une famille  
14 dysfonctionnelle, je nous appelais comme ça à cause de tous  
15 les abus sexuels, de tous les abus que nous subissions, que  
16 nous avons subis. Quoi que ce soit, on l'avait.

17 Et, comme, on s'est tous séparés. Ma sœur,  
18 avec qui j'ai grandi, était une personne si belle, si  
19 aimante. Elle aurait tout donné à quelqu'un dans le besoin.  
20 Elle était comme ça. Quelqu'un disait quelque chose de mal  
21 à notre famille, elle défendait et protégeait notre famille  
22 avec tout ce qu'elle avait. C'était une si belle fille, une  
23 si belle sœur, et j'ai appris à la connaître. J'ai appris à  
24 la connaître, celle-là.

25 Vous savez, elle adorait danser. Sa couleur

Karen Cook et Rande Cook

(Patricia Wadhams et Rosalind Wadhams)

1           préférée, c'était le bleu. Vous savez, j'aimais juste ma  
2           sœur. Eh bien, elle a vécu avec moi et mon mari pendant  
3           quelques années avant de revenir ici.

4                        En octobre 1977, j'ai reçu un appel. Je ne  
5           sais pas si c'est moi qui étais la personne à appeler en  
6           cas d'urgence sur quelque chose pour ma sœur, mais j'ai  
7           reçu cet appel ce soir-là en octobre : « Nous pensons que  
8           nous avons... votre sœur a été assassinée dans le secteur  
9           Downtown Eastside derrière l'hôtel Brandiz. »

10                      Et je me suis juste... Vous savez, demandé  
11          s'il y avait quelqu'un là-bas qui pourrait aller  
12          l'identifier. Donc on avait une sœur, une autre sœur qui  
13          était là-bas qui s'appelle Charlene. Elle y est allée et  
14          l'a identifiée. Elle a téléphoné, en criant, en hurlant que  
15          c'était elle.

16                      Alors c'était à moi d'aller le dire à ma  
17          mère et mon beau-père... moi et ma sœur on n'avait pas le  
18          même père. Son père était mon père parce qu'il m'a élevé à  
19          partir d'un an et demi à deux ans. Donc j'y suis allée et  
20          je leur ai dit. On s'est tous réunis. La famille s'est  
21          effondrée. Ma mère était la pire parce que c'était un  
22          second meurtre pour ma mère.

23                      Et quand on est allés là-bas, ma sœur Bea,  
24          moi-même, mon père et ma mère, pour récupérer ma sœur,  
25          faire ce qu'on avait à faire. On est arrivés au poste de

1 police. On a attendu pendant cinq ou six heures au poste de  
2 police, assis là, on attendait, on attendait, on attendait,  
3 regardait les policiers aller et venir derrière un  
4 comptoir.

5 Mon père s'est levé et a frappé sur la  
6 table : « Qu'est-ce qui se passe ici, bordel? Pourquoi est-  
7 ce que vous ne pouvez pas nous dire ce qui se passe? »

8 Le policier a regardé mon père et a dit :  
9 « Monsieur, si vous n'allez pas vous rasseoir là-bas, vous  
10 allez finir dans une cellule. »

11 Donc moi et ma sœur, on a fait sortir mon  
12 père, on l'a fait sortir un petit moment et on y est  
13 retournés et on a à nouveau indiqué notre arrivée à la  
14 police.

15 Et ils ont dit : « Eh bien vous pouvez... le  
16 coroner va vous restituer votre fille. »

17 Mais, vous savez, pour moi, qui était  
18 présente et qui assiste à ça, ils doivent avoir plus de  
19 respect pour les gens. Vous savez, on n'a jamais eu de  
20 réponse, on n'a jamais rien eu.

21 Mon père a sombré dans l'alcool, il a bu  
22 tous les jours après ça. Il est décédé à cause de l'alcool,  
23 vous savez, et il est décédé sans avoir la moindre réponse  
24 pour ma sœur. C'était l'aînée de mon père... mon beau-père.

25 Mais même quand on est allés à... On est

1 allés et on a fait organiser une petite messe à la chapelle  
2 Glenhaven Memorial, ici à Vancouver, et puis un autre  
3 incident où ils ont amené ma sœur dans une de ces choses  
4 roulantes, et mon père s'est encore levé... et il était  
5 grand, grand et large... s'est levé et a crié à ma mère :  
6 « Laurie, sors-la de cette boîte », parce que c'était une,  
7 juste une de ces boîtes du Ministère. Pour moi, ça  
8 ressemblait à une boîte en carton.

9 Et j'ai regardé mon père s'effondrer, pour  
10 faire de son mieux pour prendre soin de notre sœur pour un  
11 homme de grande taille et un homme fort, parce qu'il était  
12 dans un pensionnat, il était très en colère.

13 Donc on était à Glenhaven. On s'est procuré  
14 un cercueil et on l'a mise dans le cercueil. On a fait  
15 organiser une petite cérémonie à la chapelle Glenhaven avec  
16 tous ses amis du quartier Downtown Eastside.

17 Même en faisant ce qu'on a fait, on n'a  
18 jamais eu de réponses. Vous savez, j'ai regardé ma mère et  
19 mon père quand on est rentrés chez nous où on ne pouvait  
20 pas... où tout s'est dégradé à partir de là.

21 L'alcoolisme a vraiment touché tout... mais  
22 à partir de la chapelle Glenhaven, il y a eu un autre  
23 moment dévastateur où on mettait notre sœur dans un avion  
24 et dans notre tradition, on ne les laisse pas seuls. Mais  
25 ma sœur devait rentrer seule à la maison dans un avion. On

Karen Cook et Rande Cook

(Patricia Wadhams et Rosalind Wadhams)

1 l'a déposée et on est partis d'ici et est partis  
2 rapidement. On ne s'est pas arrêtés. On est allés à  
3 Port Hardy et on a récupéré ma sœur.

4 Donc tous ces petits trucs qui nous sont  
5 arrivés... Eh bien, pas les petits trucs, les gros trucs  
6 qui nous sont arrivés. Vous savez, il ne devrait pas y  
7 avoir besoin de tout ça. Ils auraient dû traiter ma sœur  
8 avec dignité, respect, mais ça ne n'est pas passé comme ça.

9 C'était une bonne personne, une très bonne  
10 personne.

11 **Me WENDY VAN TONGEREN** : Donc vraiment, à  
12 partir du moment où la police vous a rendu le corps, vous  
13 avez dû vous débrouiller seuls, n'est-ce pas?

14 **MME KAREN COOK** : On a dû se débrouiller  
15 seuls pour faire ce qu'on devait faire. Je ne pense pas que  
16 cela aurait changé quelque chose parce que c'est ce qu'on  
17 fait. On s'en occupe. Mais juste sans aide, sans rien à  
18 partir d'ici, rien du tout du poste de police.

19 **Me WENDY VAN TONGEREN** : Et de quel poste de  
20 police s'agissait-il? Quel service de police?

21 **MME KAREN COOK** : C'était en plein centre-  
22 ville. C'était juste en face de Carnegie Hall, là-bas.

23 **Me WENDY VAN TONGEREN** : D'accord.

24 **MME KAREN COOK** : C'est là qu'il était à  
25 l'époque, en tout cas.

1                   **Me WENDY VAN TONGEREN** : Donc le service de  
2           police de Vancouver?

3                   **MME KAREN COOK** : Oui.

4                   **Me WENDY VAN TONGEREN** : Oui.

5                   **MME KAREN COOK** : Oui.

6                   **Me WENDY VAN TONGEREN** : Et l'alcoolisme a  
7           fini par tuer votre père, c'est bien ça?

8                   **MME KAREN COOK** : Oui. Il est décédé en 1997.

9                   **Me WENDY VAN TONGEREN** : Et donc, que pouvez-  
10          vous dire au sujet... pardon, à quelle date?

11                   **MME KAREN COOK** : En janvier 1997, mon père.

12                   **Me WENDY VAN TONGEREN** : Donc environ 20 ans  
13          plus tard?

14                   **MME KAREN COOK** : Ouais.

15                   **Me WENDY VAN TONGEREN** : Que pouvez-vous dire  
16          au sujet de l'incident lui-même, de Patricia et de la façon  
17          dont elle est morte?

18                   **MME KAREN COOK** : Tout ce qu'on a su, c'est  
19          qu'elle a été poignardée derrière l'hôtel Brandiz et que  
20          c'était deux femmes et un homme. Et on n'a jamais su s'ils  
21          les avaient trouvés. La seule chose qu'on a eue, ça a été,  
22          une de mes sœurs a lu dans le journal qu'ils avaient trouvé  
23          les trois et qu'ils avaient été envoyés en prison pendant  
24          trois mois. Mais j'ai entendu dire que... qu'en fait, ils  
25          n'ont même pas fait de prison.

Karen Cook et Rande Cook

(Patricia Wadhams et Rosalind Wadhams)

1 Et je ne sais pas s'ils sont encore en vie.

2 Je ne sais même rien sur eux. Mais vous savez, il n'y a pas  
3 eu de justice pour ma sœur avec ça, trois et vous savez,  
4 encore une vie prise. Je ne sais pas où ils sont ni quoi  
5 que ce soit.

6 **Me WENDY VAN TONGEREN** : Que vous rappelez-  
7 vous en premier lieu au sujet de la présence de Patricia à  
8 Vancouver? Est-ce qu'elle y vivait?

9 **MME KAREN COOK** : Ma sœur a emménagé avec...  
10 elle a vécu avec ma grand-mère après certain temps, a vécu  
11 avec ma grand-mère Pearlie à Alert Bay. Et puis ma grand-  
12 mère Pearlie a déménagé à Vancouver, a vécu sur la rue  
13 Alberni. Et ma sœur est venue avec ma grand-mère et a vécu  
14 avec elle ici et est entrée dans le monde de l'alcool et de  
15 la drogue.

16 Mais quand ma grand-mère est repartie à  
17 Alert Bay, ma sœur n'est pas revenue avec elle. Elle est  
18 restée ici.

19 **Me WENDY VAN TONGEREN** : Depuis combien de  
20 temps était-elle à Vancouver avant cet événement où elle  
21 est morte?

22 **MME KAREN COOK** : Depuis de nombreuses  
23 années. Elle est rentrée quand elle a découvert qu'elle  
24 était enceinte de Rande. Elle est rentrée et est restée à  
25 la maison jusqu'à ce qu'elle accouche de Rande. Elle en

1           avait eu un autre avant Rande et elle l'a perdu. Mais elle  
2           est restée ici un certain nombre d'années.

3                       Et je pense que ça venait de ce qui nous  
4           était arrivé à Alert Bay. Elle a fui, vous savez, tous les  
5           traumatismes et les abus qu'on a connus, elle ne pouvait  
6           pas rester. Elle est juste partie. Et ce n'était pas la  
7           seule parce qu'on avait d'autres cousins qui sont partis  
8           avec elle. Et comme elle ne pouvait pas y faire face et...  
9           mais elle était très proche de ma grand-mère et de mon  
10          grand-père Robert, alors c'est là qu'elle est restée  
11          jusqu'à ce qu'ils rentrent à la maison. Et puis, elle est  
12          juste restée là-bas après.

13                       **Me WENDY VAN TONGEREN** : Et quand elle est  
14          repartie, où est allé Rande?

15                       **MME KAREN COOK** : Quand ma sœur a eu Rande,  
16          elle m'a fait venir à l'hôpital et m'a dit : « Je vais  
17          retourner à Vancouver, sœurlette. »

18                       Et je réponds : « Eh bien, qu'est-ce que tu  
19          veux dire? Qu'est-ce que tu vas faire? » Et j'ai dit : « Et  
20          Rande? »

21                       Elle a dit : « C'est pour ça que je  
22          voulais... t'appeler. Je veux que t'aïlles parler à  
23          Willie. »

24                       Mon mari était pêcheur, alors il... venait  
25          juste d'embarquer sur le bateau, il travaillait toute

1 l'année sur le bateau.

2 Donc elle m'a demandé et j'ai dit : « Eh  
3 bien, je vais appeler Willie. » C'est le nom de mon mari.  
4 Et on est allés tous les deux à l'hôpital et on a parlé à  
5 ma sœur.

6 Elle dit : « Je veux que vous le preniez. Je  
7 sais que vous vous occuperez de lui et que vous vous  
8 occuperez bien de lui. »

9 C'est ce qu'on a fait. Dans la semaine, ma  
10 sœur est partie. Rande avait cinq mois quand ma sœur a été  
11 tuée, assassinée. Et elle est partie et n'est jamais  
12 revenue.

13 Et Rande, on a adopté Rande. Et il est à  
14 nous depuis.

15 **Me WENDY VAN TONGEREN** : Donc au cas où Rande  
16 serait un genre de gars humble, voulez-vous nous parler de  
17 quelques-unes de ses réalisations?

18 **MME KAREN COOK** : Mon fils est un homme très  
19 humble. Il a pris beaucoup de traits de caractère à sa  
20 mère. La famille passe en premier pour lui. Il a tellement  
21 d'amour en lui. C'est un jeune homme aimant, attentionné,  
22 généreux, un bel artiste. Il est connu dans le monde entier  
23 maintenant.

24 C'est un chef, le chef Rande Cook, Makwala,  
25 de la Maison des Hamatam, la Maison des mouettes. Et il en

Karen Cook et Rande Cook

(Patricia Wadhams et Rosalind Wadhams)

1 est très fier. Nous allons faire un potlatch pour ma mère  
2 et une autre sœur que j'ai perdue à cause de l'alcool en  
3 mai, et il fait tout ce qu'il doit faire pour que ça  
4 arrive.

5 J'ai eu la chance d'avoir mon fils et de  
6 voir ma sœur m'honorer avec lui, moi et mon mari. J'aurais  
7 aimé que ma sœur soit ici et qu'elle ait la joie d'élever  
8 notre fils à cause de toutes les réalisations qu'il a  
9 faites et de tout ce qu'il a fait dans sa vie. Sa mère et  
10 son grand-père seraient très, très fiers et je sais qu'ils  
11 le sont grâce à ce qu'il est aujourd'hui.

12 Il a deux ravissantes filles et un fils  
13 magnifique. Sa fille aînée, Jasmine, ressemble à sa grand-  
14 mère. Je le remarque tout le temps. Elle ressemble  
15 vraiment, vraiment à sa grand-mère Patricia.

16 Je suis très, très fière de ce que mon fils  
17 est devenu.

18 **Me WENDY VAN TONGEREN** : Oui, il est fort. Et  
19 pouvez-vous nous parler de votre sœur? Que vous rappelez-  
20 vous d'elle en tant que grande sœur et de la protection des  
21 autres enfants de la maison?

22 **MME KAREN COOK** : Quand il y avait de la  
23 maltraitance dans notre maison, quand nous étions  
24 maltraitées, on se disait toujours qu'on prenait soin les  
25 unes des autres, les plus jeunes. Mais on savait bien qu'on

Karen Cook et Rande Cook

(Patricia Wadhams et Rosalind Wadhams)

1 ne le faisait pas.

2 Alors elle nous enfermait dans la pièce,  
3 nous enfermait dans la pièce et subissait elle-même les  
4 mauvais traitements. Comme je l'ai dit, elle aurait tout  
5 donné et elle aidait qui en avait besoin. Elle nous a  
6 toujours protégées de tout danger.

7 Vous savez, on faisait des choses ensemble.  
8 Je racontais à mon fils des choses au sujet de mes sœurs.  
9 Nous partageons tant de choses.

10 Pour traverser les difficultés, nous avons  
11 des cercles, des cercles de guérison entre nous et nous  
12 lâchons prise, on s'appelle, et vous savez, on a besoin de  
13 ça. Nous allons dans l'eau et on prend des bains  
14 spirituels. Nous sommes des gens très culturels. Nous  
15 sommes très forts dans notre grande maison avec nos danses,  
16 comme je l'ai dit, en nous préparant pour le potlatch.

17 **Me WENDY VAN TONGEREN** : Alors, vous m'avez  
18 parlé de la grande maison et de son importance pour votre  
19 propre bien-être. Aimeriez-vous en parler?

20 **MME KAREN COOK** : Eh bien, pour mon propre  
21 bien-être, j'ai eu mon... vous savez, avec la grande  
22 maison, j'étais (mot Kwak'wala) dans la grande maison près  
23 de ma mère et mon père. J'ai fait de mauvaises choses dans  
24 les années 1980 jusqu'en 1999 et elles ont (mot Kwak'wala)  
25 toute ma famille.

Karen Cook et Rande Cook

(Patricia Wadhams et Rosalind Wadhams)

1 Et avec ça, je suis devenue plus forte et  
2 comme je l'ai dit, je suis sobre depuis maintenant 21 ans.  
3 Et vous savez, sans la culture et ce que nous avons  
4 aujourd'hui, c'est très important pour nous. Notre grande  
5 maison est notre loi. C'est ici que nous faisons tout, des  
6 cérémonies de passage à l'âge adulte pour nos filles, (mot  
7 Kwak'wala) pour nos bébés de 10 mois pour leur donner des  
8 noms indiens, pour faire nos danses traditionnelles. C'est  
9 là que nous faisons tout.

10 Et une chose que j'ai oublié de mentionner,  
11 c'est que mon fils est un Hamatsa. Hamatsa est l'une des  
12 plus grandes danses de notre grande maison aujourd'hui et  
13 son grand-père la lui a confiée. Vous savez, tout ce que  
14 nous faisons dans notre grande maison est très sacré et  
15 vous savez, c'est très important pour notre famille, pour  
16 beaucoup de familles.

17 **Me WENDY VAN TONGEREN** : Vous donnez aussi  
18 des conseils à... est-ce...

19 **MME KAREN COOK** : Maintenant, aujourd'hui,  
20 j'ai toujours voulu être conseillère quand je devenais  
21 sobre et le restais. Alors j'ai commencé à travailler dans  
22 un centre de traitement en 2002. J'étais cuisinière à  
23 l'époque. Ils m'ont engagée comme cuisinière.

24 Et puis j'ai fini par m'asseoir avec les  
25 clients, discuter avec eux et tout, alors mon superviseur

Karen Cook et Rande Cook

(Patricia Wadhams et Rosalind Wadhams)

1 m'a dit : « Salut, Karen. Il y a une formation à l'Institut  
2 de la justice à Vancouver. Tu penses que tu voudrais faire  
3 ça? »

4 Alors c'est ce que j'ai fait. Je l'ai  
5 suivie. Je suis actuellement conseillère clinique auprès  
6 des enfants et des jeunes adultes. Alors j'ai choisi ça.  
7 J'ai toujours voulu travailler avec les jeunes à cause de  
8 mes expériences passées; je peux les aider et leur donner  
9 les conseils dont ils ont besoin et marcher à leurs côtés.  
10 Ne marchez jamais devant ou derrière eux. Je marche à côté  
11 d'eux parce que je suis là pour eux. Ce n'est pas pour moi,  
12 c'est pour eux.

13 Et c'est ce que je fais aujourd'hui. Et vous  
14 savez, c'est quelque chose que j'aime, quelque chose que  
15 j'attends avec impatience tous les jours. Tant que je peux  
16 en aider un, je sais que je fais du bien.

17 **Me WENDY VAN TONGEREN** : Donc quand vous vous  
18 prépariez à venir, c'était l'agitation, parce que...

19 **MME KAREN COOK** : Oh, oui.

20 **Me WENDY VAN TONGEREN** : Expliquez pourquoi.

21 **MME KAREN COOK** : Eh bien, j'ai parlé à Wendy  
22 et nous étions toutes prêtes à venir, nous sommes allées à  
23 Victoria, et nous attendions. Et puis finalement il n'y  
24 avait plus de place. Et puis vendredi, on a reçu un appel  
25 disant : « D'accord. Vous pouvez venir. » Et je me suis

Karen Cook et Rande Cook

(Patricia Wadhams et Rosalind Wadhams)

1 dit : « wow ». Nous y voilà.

2 Mais je pense que nous étions prêtes parce  
3 que quand je suis venue, en voiture d'Alert Bay, je suis  
4 venue préparée, vous savez, j'ai fait mes valises, et je  
5 suis restée avec mon fils et j'ai voyagé de cette façon  
6 avec lui et on a partagé des histoires.

7 **Me WENDY VAN TONGEREN** : Ce n'était pas  
8 l'agitation à laquelle je pensais, mais c'en était une  
9 assez bonne aussi.

10 **MME KAREN COOK** : Quelle agitation?

11 **Me WENDY VAN TONGEREN** : Oh, parce que vous  
12 alliez partir. Vous vous en alliez.

13 **MME KAREN COOK** : Oh, à cause du travail.

14 **Me WENDY VAN TONGEREN** : Et je trouve ça  
15 vraiment stimulant, ce que vous faisiez.

16 **MME KAREN COOK** : Je travaille à Gold River.  
17 C'est de ça que vous parlez?

18 **Me WENDY VAN TONGEREN** : Et il n'y avait pas  
19 de téléphone ou...

20 **MME KAREN COOK** : Et je travaille à...

21 **Me WENDY VAN TONGEREN** : Aucun moyen  
22 d'obtenir...

23 **MME KAREN COOK** : Gold River... donc il n'y a  
24 pas de service de téléphone cellulaire. Il n'y a qu'un  
25 téléphone fixe dans notre bureau et c'était l'agitation

Karen Cook et Rande Cook

(Patricia Wadhams et Rosalind Wadhams)

1           dont elle parle. Elle n'arrivait pas à me joindre pour me  
2           dire : « Karen, vous pouvez faire ci ou ça. » Donc j'ai dû  
3           passer par des messagers pour tout ou elle contactait  
4           Rande.

5                           **Me WENDY VAN TONGEREN** : Ouais.

6                           **MME KAREN COOK** : Mais...

7                           **Me WENDY VAN TONGEREN** : Karen, je n'ai pas  
8           de téléphone satellite.

9                           **MME KAREN COOK** : Ouais, donc il n'y avait  
10          pas de communication entre nous à ce moment-là. Mais on est  
11          là.

12                          **Me WENDY VAN TONGEREN** : Mais je ne vous ai  
13          pas dit que vous parleriez à...

14                          **MME KAREN COOK** : Non, elle... nous étions...  
15          ouais. Mais, vous savez, c'est la même chose dans la grande  
16          maison. Nous sommes patients. On est patients et on attend,  
17          vous savez, que les prochains danseurs arrivent, vous  
18          savez? Tout est une question de patience. Et vous savez,  
19          même avec ce que nous avons aujourd'hui avec nos enfants,  
20          c'est une question de patience, de patience pour eux, vous  
21          savez, leur donner le temps, leur donner ce dont ils ont  
22          besoin, écouter.

23                          **Me WENDY VAN TONGEREN** : Et en parlant  
24          d'écoute, je suis sûre que nous pourrions vous écouter  
25          toute la journée sur ce qu'il faut pour qu'un être humain

Karen Cook et Rande Cook

(Patricia Wadhams et Rosalind Wadhams)

1           prenne sa place en tant que personne mature dans une  
2           communauté afin d'apporter santé et bien-être, et vous avez  
3           vu ça dans votre vie, la différence, n'est-ce pas?

4                           **MME KAREN COOK** : Ouais, j'ai vu une énorme  
5           différence. Vous savez, je ne peux parler pour les autres,  
6           juste pour notre famille. Comme je l'ai dit, nous sommes  
7           passés d'une famille dysfonctionnelle à ce que nous sommes  
8           aujourd'hui. La majorité d'entre nous sont des aides, vous  
9           savez, et c'est ce que nous sommes aujourd'hui.

10                           **Me WENDY VAN TONGEREN** : Exactement. Je pense  
11           que c'est une partie très importante de votre essence. Je  
12           pense donc que vous êtes hautement qualifiée pour faire des  
13           recommandations au commissaire.

14                           **MME KAREN COOK** : La recommandation est le  
15           respect. Tu sais, on n'avait aucun respect. On n'a rien  
16           obtenu de personne. Et pour être... ouais, nous sommes  
17           Autochtones, mais nous avons besoin d'être respectés en  
18           même temps, d'être humbles pour ce que nous sommes. Comme  
19           je l'ai dit, il s'agit de marcher à côté, il ne s'agit pas  
20           de qui vous êtes ou qui je suis. Ça devrait être... tout le  
21           monde devrait être traité également.

22                           Et menacer ce n'est pas la façon, genre, la  
23           façon dont mon père a été menacé. Vous et moi, comme... je  
24           fais déjà le travail que j'ai besoin de faire et vous  
25           savez, c'est une question de respect et de régularité ici,

Karen Cook et Rande Cook

(Patricia Wadhams et Rosalind Wadhams)

1 être ici, être à Prince George, avoir la régularité dans  
2 ces réunions serait énorme, non seulement pour moi, mais  
3 pour les autres familles.

4 Parce que vous savez, n'ouvrez pas  
5 simplement les portes pour ensuite abandonner. Ne nous  
6 laissez pas tomber. Il s'agit de prendre soin l'un de  
7 l'autre. Et je vois tant d'amour depuis que je suis ici ces  
8 deux derniers jours, on prend soin de la santé... les  
9 aides. C'est une question de régularité. Continuez comme  
10 ça. Continuez comme ça et défendez ce que nous sommes.

11 **Me WENDY VAN TONGEREN** : Vous êtes donc à  
12 côté de ce grand jeune homme que vous avez décrit. Voulez-  
13 vous lui passer le micro?

14 Bonjour, Rande.

15 **M. RANDE COOK** : Bonjour.

16 **Me WENDY VAN TONGEREN** : Votre tante est donc  
17 un bon modèle, maintenant c'est à votre tour. Par où  
18 voulez-vous commencer?

19 **M. RANDE COOK** : J'ai l'impression que  
20 (s'exprime en langue Kwak'wala). Je suis Rande Cook. Le nom  
21 que j'ai reçu de mes grands-parents quand je suis né est  
22 K'alapa. C'est mon... excusez-moi, je vais être très  
23 émotif, probablement... mais oui, mes grands-parents m'ont  
24 donné un nom traditionnel quand je suis né et c'est  
25 K'alapa.

1                   Et j'ai été adopté par Karen, ma tante, mais  
2                   c'est ma... je l'ai toujours connue comme ma mère. J'ai  
3                   grandi en sachant toujours que j'ai été adopté et je sais  
4                   que dans ma famille, il y avait toujours beaucoup de  
5                   secrets et beaucoup de silence et je n'avais jamais  
6                   vraiment le droit de parler de grand-chose ou beaucoup de  
7                   choses nous étaient cachées.

8                   Et je suis très fier de ma mère aujourd'hui  
9                   pour le travail qu'elle a fait. Elle a vraiment fait  
10                  beaucoup de chemin parce qu'en fait la vie était vraiment  
11                  dure durant son enfance. C'était vraiment dur.

12                  Et ma mère et eux aussi buvaient beaucoup.  
13                  Il y avait beaucoup d'alcoolisme et il y avait beaucoup de  
14                  maltraitance dans notre famille et beaucoup de violence  
15                  physique. Et je l'ai vraiment ressenti.

16                  Et je me souviens à chaque fois que j'étais  
17                  vraiment démoli. J'ai prié tellement de fois pour ma mère,  
18                  ma vraie mère. Je me sentais vraiment seul et je passais la  
19                  plupart de mon temps à courir chez mes grands-parents parce  
20                  que mon grand-père était mon héros.

21                  C'était un grand homme, comme disait ma  
22                  mère. Et ma grand-mère, ils m'ont vraiment dorloté à cause  
23                  du décès de ma mère, je crois. Et j'ai l'impression qu'ils  
24                  voulait me protéger un peu plus. J'ai donc passé beaucoup  
25                  de temps avec eux.

1                   Et je pense qu'en grandissant, j'étais très  
2                   curieux. Et mon grand-père, oui, il buvait beaucoup. Et  
3                   c'était au point où c'est moi qui allais lui chercher de la  
4                   bière. Et j'aimais faire ça parce que je pouvais m'asseoir  
5                   avec lui. Et je n'ai jamais voulu le quitter. Alors j'étais  
6                   content de cacher de la bière à ma grand-mère pour qu'elle  
7                   ne voie pas que je donnais de la bière à mon grand-père  
8                   pour qu'on reste assis ensemble plus longtemps.

9                   Mais tout ce que je voudrais faire, c'est  
10                  lui parler. Et le soir, il commençait à parler des  
11                  pensionnats indiens et des mauvais traitements qu'il avait  
12                  subis et endurés.

13                  Et c'était un homme très, très, grand, très  
14                  physique, très fort à cause du dur travail qu'il a fait en  
15                  grandissant. C'était un pêcheur et il faisait tout. Et je  
16                  me souviens m'être vanté devant mes amis à l'école, disant  
17                  que mon grand-père était le plus grand homme au monde.  
18                  C'était le plus fort.

19                  Et je n'ai jamais vu mon grand-père pleurer  
20                  jusqu'à une fois où il m'a dit, vous savez, qu'il se  
21                  réveillait le matin et qu'ils étaient obligés de manger  
22                  leur porridge avec des asticots. Et ils ont été forcés. Et  
23                  ils ont été frappés et fouettés tous les jours.

24                  Et il entendait ses amis se faire traîner  
25                  dans les couloirs la nuit et violer le soir. Et il m'a dit,

1 vous savez, c'était dur de voir ses amis le matin tous  
2 meurtris et assis là, tremblant, pleurant. Et ils  
3 essayaient de se reconforter les uns les autres, de  
4 s'entraider parce qu'il savait qu'ils se feraient fouetter  
5 davantage.

6 Et ce que ma mère n'a pas dit, c'est que  
7 nous avons grandi à Alert Bay et que c'est là que se  
8 trouvait le pensionnat. Et c'est une toute petite île. Et  
9 ils utilisaient encore le pensionnat pour nous quand nous  
10 étions jeunes. Alors, je me souviens d'y être allé.

11 Ils ont bloqué tout l'étage parce que  
12 l'immeuble devenait si vieux et je me souviens d'avoir  
13 couru là-haut et qu'on pouvait voir tous les vieux lits de  
14 camp déchirés et tous les trucs pour les enfants. Et  
15 certaines pièces étaient juste barricadées et on pouvait  
16 voir... et nous avons été forcés d'utiliser certaines  
17 parties du bâtiment qui étaient encore, je suppose,  
18 récupérables, parce que le bâtiment était si vieux et qu'il  
19 était condamné.

20 Et je me souviens que ma grand-mère et mon  
21 grand-père m'ont déposé à l'école le matin et que mon  
22 grand-père était tellement en colère qu'il criait à ma  
23 grand-mère : « Pourquoi on l'amène ici? »

24 Et j'y repense et je ne peux pas imaginer ce  
25 qu'il a dû ressentir en me regardant partir, et marcher

1           vers l'école. Il détestait ça. Il détestait vraiment ça. Il  
2           jurait et il maudissait les pensionnats.

3                       Et il y avait beaucoup, comme je l'ai dit,  
4           beaucoup de dysfonctionnement pour nous. On avait une  
5           grande famille, comme disait ma mère. Et avant, je voulais  
6           juste, vous savez, tout savoir sur ma famille.

7                       Ma grand-mère a eu l'éducation opposée, en  
8           fait. Depuis sa tendre enfance, lorsque les missionnaires  
9           et la GRC venaient dans les villages autour d'Alert Bay  
10          parce que nous vivons sur une île, nous venons tous d'îles,  
11          alors ils venaient en bateau. Et son grand-père l'a  
12          attrapée et l'a cachée pendant que le bateau de la GRC et  
13          les missionnaires arrivaient parce qu'ils allaient  
14          directement dans les maisons, prenaient les enfants et les  
15          amenaient sur les bateaux.

16                      Et la GRC se tenait là et si les parents se  
17          disputaient, ils étaient traînés en prison. Les parents ont  
18          dû regarder leurs enfants se faire enlever.

19                      Et ma grand-mère a dit que son grand-père  
20          l'avait cachée. Et où ils étaient, où elle était cachée,  
21          elle a dit qu'elle pouvait voir les bateaux partir et tous  
22          les parents sur les plages en train de gémir et de pleurer  
23          pour leurs enfants.

24                      Et puis ma grand-mère a dit que c'était fou.  
25          Elle a dit que c'était comme si, du jour au lendemain, ils

Karen Cook et Rande Cook

(Patricia Wadhams et Rosalind Wadhams)

1           avaient rempli leurs sacs avec ce dont ils avaient besoin  
2           et qu'ils étaient partis le lendemain et qu'ils avaient  
3           tous déménagé à Alert Bay.

4                           Et l'interaction qu'ils avaient avec leurs  
5           enfants consistait à les regarder à travers une clôture  
6           lorsqu'ils sortaient pour la récréation. Ils n'avaient pas  
7           le droit de leur parler. Et ils avaient tellement peur de  
8           parler à leurs enfants parce qu'ils ne voulaient pas qu'ils  
9           soient punis, vous savez, leurs enfants, genre, qu'ils se  
10          fassent fouetter, etc.

11  
12                           Et il y a un de mes vieux... mes oncles, il  
13          a dit que lorsqu'il était au pensionnat, son père a  
14          déménagé parce qu'il était son seul fils. Et il a construit  
15          une cabane sur la plage juste à côté de l'école. Et il a  
16          fini par mourir dans cette cabane parce que son fils lui  
17          manquait tellement.

18                           Et c'est le père de mon meilleur ami  
19          aujourd'hui, vous comprenez? Et nous avons partagé ces  
20          histoires et je compatissais avec lui et avec ma famille. Et  
21          c'est le genre d'histoires qu'on partage en grandissant.  
22          C'est que ce nous savions.

23                           Vous savez, on était au courant de tous ces  
24          abus. C'était tellement normal, vous comprenez? Et quand  
25          tes cousins sont victimes d'abus sexuels et que tu te fais

Karen Cook et Rande Cook

(Patricia Wadhams et Rosalind Wadhams)

1           battre physiquement tous les jours et que tu te fais  
2           frapper, bien, tu essaies de fuir tout ça, de donner un  
3           sens à tout ça. C'est vraiment difficile.

4                        Ce que ma mère n'a pas dit, c'est qu'elle a  
5           eu deux fils quand elle était jeune, qu'elle les a  
6           abandonnés et que mes grands-parents en ont adopté un. Et  
7           j'ai passé tellement de temps chez mes grands-parents que  
8           nous n'avions pas vraiment... il était plus âgé et il  
9           n'aimait pas, je pense, le fait que j'étais si souvent là.  
10          Et il y avait cette rancune, je crois, parce qu'elle a dû  
11          l'abandonner, parce qu'elle était si jeune, et puis elle  
12          m'a adopté.

13                      Et c'était très difficile et j'ai toujours  
14          été une cible pour lui. Il voulait toujours m'attaquer et  
15          tout. Et je voulais juste être avec mes grands-parents  
16          parce que c'était de cette façon que j'étais le plus près  
17          de ma mère, ma vraie mère. Et elle me manquait tellement.

18                      Et je me souviens qu'une nuit par contre, je  
19          me suis réveillé et j'ai entendu un coup de feu dans la  
20          maison. Et c'était lui. Et il a attrapé l'arme et l'a mise  
21          par terre là où je dormais et il a commencé à tirer. Et  
22          j'ai roulé et j'ai évité la balle.

23                      Et j'ai attrapé mon cousin et je le  
24          protégeais. J'étais recroquevillé avec lui et j'essayais de  
25          le protéger parce qu'il était si jeune, puis j'ai senti

Karen Cook et Rande Cook

(Patricia Wadhams et Rosalind Wadhams)

1           quelque chose de froid sur ma tête. Et j'ai levé les yeux  
2           et le canon de l'arme était sur mon front. Je le regardais  
3           et il m'a dit : « C'est toi qui devrais être mort. » Et il  
4           n'arrêtait pas de dire : « Tu devrais mourir, merde. »

5                        Et j'étais comme engourdi et j'ai figé. Et  
6           puis je n'arrêtais pas de me dire que, bien, je serais  
7           peut-être proche de ma mère de cette façon.

8                        Et mon grand-père est sorti et il avait si  
9           peur. Et il a pointé l'arme sur mon grand-père et il a  
10          dit : « Tu n'es pas mon père. »

11                      Mais mon grand-père était mon père. C'était  
12          lui qui était là pour moi tout le temps et... mais j'ai vu  
13          mon grand-père boire beaucoup. Et comme ma mère l'a dit,  
14          quand il est mort, c'est moi qu'il a appelé pour l'amener à  
15          l'hôpital.

16                      Et je l'ai amené là-bas et il n'arrêtait pas  
17          de me dire : « Je suis un dur, mon gars, je suis un dur. Tu  
18          me connais. Tu dois y aller. Vas-y, c'est tout. »

19                      Et je ne voulais pas le quitter. Et je lui  
20          ai fait promettre qu'il allait s'en sortir. Et je suis  
21          reparti. Et je vivais à Victoria. Et je suis rentré à  
22          Victoria et c'est là que ma tante m'a dit qu'il était  
23          décédé.

24                      C'est toujours si difficile pour moi parce  
25          qu'il était mon vrai lien de sang et j'ai été, comme, élevé

1 par mon grand-père. Je sais qu'il avait une place spéciale  
2 pour moi parce qu'il m'a vraiment protégé et qu'il m'a  
3 donné toutes les connaissances traditionnelles que j'ai  
4 aujourd'hui. Et comme je l'ai dit, je suis chef et c'est  
5 grâce à lui. Je sais qu'il voulait beaucoup pour moi.

6 Venir ici me faisait penser à tellement de  
7 choses. Et j'essayais de comprendre pourquoi. Vous savez,  
8 pour être honnête, je n'arrêtais pas de me demander, genre,  
9 ce qu'est la justice. Et la seule chose à laquelle je  
10 pense, c'est la paix. Puis-je être en paix avec ça?

11 Et je pense à la douleur que tout le monde a  
12 endurée dans ma famille, ma grand-mère et mon grand-père  
13 avec son pensionnat, et le fait qu'il ne pouvait pas être  
14 père, et qu'il y avait dans notre famille un agresseur  
15 monstrueux, un agresseur sexuel qui violait ma mère.  
16 Elle... Eh bien, ma mère disait qu'elle endurerait tout  
17 pour qu'ils n'aient pas à le faire. Et puis ma mère a fini  
18 par s'enfuir.

19 Et puis j'écoute les histoires de cousins  
20 qui ont connu ma mère et ce qu'elle a vécu à Vancouver et  
21 tout ce qu'elle a enduré. Et tout revenait à fuir ce  
22 déchirement.

23 Et je pense au grand homme qu'était mon  
24 grand-père et à la façon dont il a été privé de tout. Il ne  
25 pouvait pas atteindre son plein potentiel. Ma mère ne

1           pouvait pas non plus atteindre son plein potentiel, vous  
2           savez, ce qu'elle aurait pu être.

3                       Et puis je pense à moi. Et j'en ai fait ma  
4           mission dans ma vie de faire mieux, vous comprenez? J'ai  
5           trois beaux enfants et je leur donne tout ce que je peux.  
6           Ils sont tout pour moi.

7                       Et je travaille très dur. Je travaille pour  
8           ma communauté et je travaille comme chef et j'organise un  
9           potlatch, comme le disait ma mère. Et en organisant ce  
10          potlatch, vous savez, je veux dire ce que je crois être la  
11          vérité. Je veux que les autres sachent, vous savez, que  
12          nous ne sommes pas seuls, que nous sommes tous ensemble et  
13          que nous pouvons nous soutenir.

14                      Et je veux utiliser nos cérémonies  
15          traditionnelles qui nous ont été enlevées pour aider à  
16          ramener, à réparer, à guérir. Et je vais ajouter une  
17          cérémonie dans notre potlatch, ce qui n'a jamais été fait,  
18          vous savez? Et je vais prendre la parole devant les gens de  
19          l'organisation des Femmes autochtones assassinées et  
20          disparues, et tous les travailleurs et travailleuses, et  
21          reconnaître le travail qu'ils font.

22                      Et je veux juste dire à tout le monde que je  
23          suis reconnaissant pour les gens comme vous, pour les gens  
24          qui font ce travail, vous comprenez? Je suis vraiment  
25          reconnaissant des mesures qui ont été prises parce que

1            quand j'entends des histoires à propos de, vous savez...  
2            personne ne veut jamais entendre dire que sa mère a été  
3            envoyée dans une boîte ou traitée de cette façon, et encore  
4            moins poignardée à mort, vous comprenez? Personne ne veut  
5            grandir avec ça.

6                            Et c'est comme ça que j'ai grandi. Je me  
7            suis battu pour avoir la place que j'ai aujourd'hui, pour  
8            m'asseoir ici aujourd'hui. Enfant, je me suis battu tous  
9            les jours pour me remettre des mauvais traitements.

10                            J'ai été abusé sexuellement et violé et je  
11            me suis enfui de chez moi quand j'avais 13 ans. Et je ne  
12            voulais pas m'enfuir parce que je ne voulais pas quitter  
13            mes grands-parents. Mais un homme m'a dit que si je ne  
14            partais pas, il me tuerait.

15                            Et il a dit : « Pars et ne reviens jamais,  
16            ou je te tuerai », a-t-il dit.

17                            Et je ne savais pas quoi faire. Et je suis  
18            parti. Et c'était la seule fois où j'ai vu mon grand-père  
19            pleurer. Et il m'appelait tous les jours là où je restais  
20            pour savoir comment j'allais.

21                            Et je voulais rentrer chez moi. Tout ce que  
22            je voulais, c'était rentrer chez moi, parce que tous ceux  
23            que je connaissais fuyaient la violence. Tout le monde dans  
24            ma famille, m'a-t-on dit, fuyait, cachait des histoires,  
25            gardait les choses secrètes et ne parlait pas de ces

Karen Cook et Rande Cook

(Patricia Wadhams et Rosalind Wadhams)

1 choses. Et j'ai eu l'impression d'y être à nouveau. Je n'ai  
2 jamais connu ma grand-mère et mon grand-père aussi tristes.

3 Et encore aujourd'hui, je vis à Victoria. Je  
4 ne suis jamais retourné chez moi. J'ai essayé une fois et  
5 je n'ai pas tenu longtemps. Même aujourd'hui quand je  
6 rentre chez moi, j'essaie encore de trouver ma place. C'est  
7 ma maison. Je l'adore. Ça le sera toujours. Et honnêtement,  
8 c'est le sentiment le plus difficile à surmonter quand on  
9 sait qu'un endroit est notre maison et qu'on ne peut pas y  
10 aller.

11 J'ai grandi, comme je l'ai dit, avec mes  
12 grands-parents et la culture était ma vie. J'avais  
13 l'habitude de faire des potlatchs dans le salon pour mes  
14 grands-parents. Je faisais semblant d'être chef, je faisais  
15 des discours et mon grand-père riait. Et il adorait ça. Et  
16 puis je costumais mes petits cousins et je les faisais  
17 danser. Ma grand-mère et mon grand-père trouvaient ça très  
18 drôle. Et ce sont les moments heureux que j'ai partagés, et  
19 ce sont les choses que j'ai aimées. Et ça tournait toujours  
20 autour de la culture.

21 Et quand j'ai entendu parler des histoires  
22 de ma grand-mère et d'eux quand ils se cachaient parce que  
23 ma grand-mère voyageait beaucoup avec son grand-père, et  
24 nous appelions ça « clandestin » parce que la GRC  
25 poursuivait les chefs qui faisaient encore des potlatchs.

Karen Cook et Rande Cook

(Patricia Wadhams et Rosalind Wadhams)

1           Ils ne voulaient pas arrêter pour ne pas abandonner, alors  
2           ils ont planifié stratégiquement et ils ont passé l'hiver  
3           dans des endroits élevés où les rivières gelaient et les  
4           bateaux de la GRC ne pouvaient pas s'y rendre.

5                        Et puis, s'ils faisaient un potlatch en  
6           ville, comme à Alert Bay, ils le faisaient dans le temps de  
7           Noël pour pouvoir offrir des cadeaux et prétendre qu'ils  
8           célébraient en fait Noël. Et ils continuaient à s'occuper  
9           encore des affaires, disaient-ils.

10                       Mais je pense aux anciennes histoires de  
11          l'époque où ma grand-mère me disait que les chefs étaient  
12          sortis de force de leur maison, étaient jetés par terre et  
13          étaient forcés à pelleter, genre de la merde de porc et  
14          d'autres choses du genre, et ils se faisaient frapper, et  
15          les agents de la GRC restaient là chaque jour à attendre  
16          qu'ils disent juste un mot dans notre langue pour avoir une  
17          raison de les battre et de les envoyer en prison ou  
18          ailleurs.

19                        Vous savez, on n'était jamais autorisés à  
20          quitter la réserve, jamais autorisés à magasiner dans les  
21          mêmes magasins, jamais autorisés à faire quoi que ce soit.  
22          Et ma grand-mère a dit que c'était sa réalité durant son  
23          enfance.

24                        Et mon grand-père est allé au pensionnat et  
25          c'était sa vie. Et les histoires horribles. Et puis, quand

Karen Cook et Rande Cook

(Patricia Wadhams et Rosalind Wadhams)

1           ils sont devenus assez grands pour avoir des enfants, ils  
2           ne pouvaient pas être parents eux-mêmes. Et l'abus et tout  
3           ce qui s'est passé, c'était si profond et si fort.

4                        C'est toujours le cas aujourd'hui. Nous  
5           avons des cousins dans notre famille. Ils luttent pour  
6           rester avec nous, on essaie de leur rappeler qu'ils en  
7           valent la peine, qu'ils ont leur place ici, qu'on les aime  
8           et on les rassure. Mais il y a beaucoup de dépendances et  
9           beaucoup de drogues. Comme le dit ma mère, il y a beaucoup  
10          de drogues et c'est horrible.

11                       Mais, vous savez, comme je disais, je  
12          travaille dur. Je travaille très dur. Toute ma vie, comme  
13          je l'ai dit, j'ai cherché ça. J'ai l'impression qu'on m'a  
14          volé beaucoup de choses dans ma vie et j'ai maintenant  
15          l'occasion de redonner à mes enfants.

16                       Mais j'ai vraiment dû me battre pour être  
17          ici. Je devais vraiment ne faire qu'un avec mon Créateur et  
18          avoir la foi. Je n'avais jamais prié aussi fort depuis le  
19          jour où j'ai été... je m'en souviens. C'était comme, s'il  
20          vous plaît, comme, pour demander des conseils. Il faut  
21          qu'il y ait quelque chose de juste ici. Je ne sais pas,  
22          genre, personne ne se fait frapper aussi fort ou ne se fait  
23          battre ou autre encore et encore. Vous savez, l'abus ou  
24          simplement tout le reste. Et je me souviens d'avoir pensé,  
25          genre, Dieu, genre, Jésus, est-ce que c'est de cette façon

Karen Cook et Rande Cook

(Patricia Wadhams et Rosalind Wadhams)

1 qu'on accepte cette réalité?

2 Mais je peux honnêtement dire que ça a fait  
3 de moi ce que je suis aujourd'hui. J'apprends maintenant  
4 dans ma vie comment recevoir l'amour. J'ai été celui qui a  
5 donné et donné et donné, et c'était difficile parce que je  
6 ne pouvais pas comprendre ce que recevoir de l'amour  
7 signifiait. Et je commence enfin à comprendre ce que sont  
8 des limites saines, parce que j'avais l'habitude d'avoir  
9 une attitude qui disait : « Ouais, je peux tout faire ».

10 Mais maintenant, je me dis : « Je ne veux  
11 pas faire ça. »

12 C'est moi, ça. C'est ce que je dis, je suis  
13 venu ici en tant que fils d'une fille d'une belle, belle  
14 femme qui a été assassinée. Et les effets de tout ça, c'est  
15 que je ne sais pas qui est mon père, je ne l'ai jamais  
16 connu.

17 Et Dieu merci, ma famille s'est battue pour  
18 me garder et je n'ai pas fini ailleurs que dans ma famille.  
19 Et chaque jour, durant mon enfance, j'étais tellement  
20 reconnaissant d'avoir des grands-parents, je ne sais pas ce  
21 que je serais devenu ou bien où je serais rendu si j'avais  
22 été adopté en dehors de notre communauté parce que la  
23 culture est ma vie. J'adore chanter. J'adore danser.  
24 J'adore partager. J'adore l'histoire.

25 Vous savez, je travaille dur. Je suis un

Karen Cook et Rande Cook

(Patricia Wadhams et Rosalind Wadhams)

1       sculpteur, artiste, peintre traditionnel de la côte nord-  
2       ouest. Mon art m'a fait faire le tour du monde. Et pendant  
3       que je partage partout dans le monde, je peux transmettre  
4       des histoires sur ce que nous sommes en tant  
5       qu'Autochtones. Je peux raconter les histoires sur nos  
6       origines, je peux communiquer les enseignements, je peux  
7       partager tout ce qu'on a déjà tenté de nous retirer pour de  
8       bon.

9                   Je ne parle pas couramment ma langue, mais  
10       je la connais. Je travaille là-dessus. Mais je sais tout ce  
11       que je dois savoir sur qui je suis en tant qu'Autochtone  
12       grâce à la maison d'où je viens, grâce à l'histoire de mon  
13       origine depuis le début des temps. Et je remercie Dieu  
14       chaque jour que cela ne m'ait jamais été enlevé. C'est ce  
15       que j'ai de mieux, de mieux dans ma vie. Cela fait de moi  
16       ce que je suis, me donne la force que j'ai.

17                   J'ai érigé un poteau aux Pays-Bas et j'ai  
18       demandé à la famille royale de venir me rendre visite et de  
19       passer du temps avec moi. Et j'ai adopté la princesse  
20       Marguerite. Je lui ai donné un nom traditionnel de ma  
21       maison.

22                   Et je me suis dit non, c'est maintenant à  
23       notre tour, en tant que membres des Premières Nations, de  
24       commencer à partager qui nous sommes, à communiquer avec  
25       les gens et à les amener à comprendre qui nous sommes. Nous

Karen Cook et Rande Cook

(Patricia Wadhams et Rosalind Wadhams)

1           en avons fait assez maintenant pour comprendre qui sont les  
2           autres. Nous en avons fait assez maintenant pour venir nous  
3           asseoir à une table au Canada pour raconter nos histoires.

4                       Maintenant, il est temps que les gens  
5           viennent à nous. Ils peuvent venir s'asseoir à notre table  
6           maintenant parce que l'avenir nous appartient en tant  
7           qu'Autochtones. L'avenir nous appartient, il est à nous de  
8           commencer à donner l'exemple, d'être forts et d'établir des  
9           bases saines pour nos enfants.

10                      Et c'est ce que je fais tous les jours.  
11           Partout où je vais dans le monde, je fais ce travail pour  
12           m'assurer que mes enfants connaîtront cette lignée et  
13           qu'elle fera partie d'eux.

14                      Quand je ferai mon potlatch, j'initierai mes  
15           enfants à la danse. On leur donne des noms. Je les emmène  
16           dans nos villages traditionnels, ce qui ne s'est jamais  
17           produit auparavant, là où nos aînés ont été dépouillés et  
18           où aucun d'entre eux n'est jamais retourné. Et autour  
19           d'Alert Bay, tous les villages sont abandonnés. Il n'y a  
20           rien d'autre que des maisons et des totems délabrés et  
21           envahis par la végétation.

22                      Et avec ma fille qui a 9 ans, quand elle  
23           avait 10 mois, on est retournés dans notre village  
24           traditionnel et on a fait une cérémonie de baptême sur la  
25           plage. Et j'ai emmené avec nous nos Aînés qui n'y étaient

1 jamais retournés depuis l'âge de cinq ans. Et les larmes et  
2 les histoires aussi.

3 Mais quand ils sont descendus du bateau, ils  
4 ont commencé à parler de l'endroit où se trouvaient leurs  
5 maisons et ils ont commencé à pleurer, puis à rire.

6 Ils ont dit : « Oh, je me souviens quand on  
7 jouait. » Et puis, ils ont commencé à se sentir comme s'ils  
8 étaient enfants et à nouveau libres.

9 Ils n'y étaient jamais retournés. Et je  
10 devais le faire pour eux. Je devais créer quelque chose  
11 comme ça, le partager et organiser une cérémonie dans notre  
12 territoire traditionnel.

13 Et cela m'a vraiment comblé, intensément,  
14 parce qu'à cette époque, ma grand-mère était encore là,  
15 mais mon grand-père était déjà décédé. Et je le faisais  
16 pour mon grand-père parce qu'il avait été privé de son  
17 village et qu'il n'y était pas retourné.

18 Il en parlait souvent et c'était son  
19 souhait. Il a toujours voulu y retourner. Et je devais le  
20 faire. Et je le fais encore aujourd'hui.

21 Et quand on fera notre potlatch, je vais le  
22 refaire dans notre territoire traditionnel pour donner un  
23 nom à un autre de nos neveux.

24 Et on trempe leurs pieds dans la rivière et  
25 ça les solidifie et leur donne leur place dans notre

Karen Cook et Rande Cook

(Patricia Wadhams et Rosalind Wadhams)

1 territoire traditionnel, dans leur maison ou dans l'endroit  
2 d'où ils viennent depuis la nuit des temps, que peu importe  
3 où ils sont tout au long de leur vie, ils savent qui ils  
4 sont et d'où ils viennent, et c'est l'endroit qu'ils  
5 pourront toujours considérer comme leur foyer.

6 Et aujourd'hui, dans le monde politique,  
7 parce que je suis chef, je me bats pour, vous savez,  
8 préserver ce qui nous reste en fait de territoire et de  
9 ressources traditionnelles.

10 Et tout le monde a entendu parler des  
11 piscicultures. Eh bien, c'est sur notre territoire et on  
12 essaie de les faire sortir parce qu'elles se trouvent dans  
13 l'embouchure de nos villages traditionnels. Et c'est  
14 quelque chose dont personne ne parle. On ne peut pas  
15 retourner dans nos villages traditionnels tant que ces  
16 piscicultures n'auront pas disparu parce que nos plages  
17 sont en train d'être détruites, nos populations sauvages  
18 sont, comme, à deux pour cent maintenant ou quelque chose  
19 du genre. On est au bord de l'extinction des retours. On ne  
20 peut pas y retourner et reconstruire et être qui on est  
21 tant qu'on n'aura pas commencé à nettoyer tout ça.

22 Et ce sont les choses importantes pour moi.  
23 Quand je pense à l'avenir, quand je pense à mes enfants, je  
24 veux que mes enfants sachent qu'ils peuvent retourner d'où  
25 viennent leurs ancêtres et sentir qu'ils sont

Karen Cook et Rande Cook

(Patricia Wadhams et Rosalind Wadhams)

1 authentiquement une partie de cette terre. C'est la chose  
2 la plus importante pour moi.

3 On peut tout reconstruire à partir de là. On  
4 peut reconstruire et composer de nouvelles chansons. On  
5 peut composer de nouvelles danses. On peut avoir de  
6 nouvelles cérémonies. Mais on a besoin de cette terre. On a  
7 besoin de savoir d'où nous venons. C'est ce qui est le plus  
8 important. Ce sont les enseignements de mes grands-parents  
9 et c'est une chose dont je suis vraiment fier.

10 En disant tout ça, je sais que mon grand-  
11 père serait fier. Et en faisant ce travail, je sais que ma  
12 mère serait fière aussi. Et en faisant tout ça, j'espère  
13 que ça apportera la paix à ma famille et la paix à tous. Et  
14 j'espère que ça redonnera de la force à notre peuple en  
15 tant qu'Autochtones qui sont des leaders pour pouvoir  
16 continuer d'aller de l'avant et de dire ce qu'est la vérité  
17 et nous permettre d'être vulnérables, de pouvoir être  
18 honnêtes et véridiques.

19 Je sais que je n'ai jamais, de toute ma vie,  
20 exposé chaque partie de mon être au public auparavant. Et  
21 c'est assez libérateur parce que maintenant c'est comme  
22 s'il n'y avait rien d'autre que d'aller de l'avant et de me  
23 construire à partir d'ici.

24 Et comme dit ma mère, vous savez, les gens  
25 méritent le respect. Vous savez, les gens méritent de

Karen Cook et Rande Cook

(Patricia Wadhams et Rosalind Wadhams)

1           tourner la page. Les familles méritent de tourner la page.

2                           Et quand je pense à tout, je pense à  
3 l'égarement. Pour nous, en tant qu'Autochtones, c'est une  
4 question d'égarement. On a été privés de tout ce qu'on  
5 sait. On a été égarés tout ce temps. Des milieux urbains  
6 comme le quartier Downtown Eastside où ma mère s'est  
7 retrouvée, c'est parce qu'elle a été égarée, privée de son  
8 identité, de tout, de l'essence même de ce qu'on est en  
9 tant qu'Autochtones.

10                           Et je dis ça pour tout le monde. Si je  
11 venais chez vous et que je vous enlevais tout et que je  
12 vous enlevais vos enfants et tout, comment vous sentiriez-  
13 vous? Que serait votre but dans la vie sans vos enfants? Et  
14 si je prenais tout le reste après ça, juste pour m'assurer  
15 que vous n'avez nulle part où aller, qu'est-ce que vous  
16 feriez? Comment reconstruire à partir de ça?

17                           Et puis, dans une société qui fait partie du  
18 pays qu'on appelle maintenant le Canada, où on se bat corps  
19 et âme pour tout ce qui nous a été enlevé, on est rendus à  
20 une époque qu'on appelle la vérité et la réconciliation.

21                           Et je me demande chaque fois que je retourne  
22 dans nos villages traditionnels, qu'est-ce que la  
23 réconciliation si on crie encore aussi fort que possible? :  
24 « On n'en veut pas. On veut les choses qui comptent pour  
25 nous. On veut juste récupérer nos terres pour pouvoir

Karen Cook et Rande Cook

(Patricia Wadhams et Rosalind Wadhams)

1            rentrer chez nous. On veut rentrer chez nous pour  
2            reconstruire tout ce qui a été pris. »

3                            Et je pense à tous les membres des Premières  
4            Nations qui vivent dans la rue et qui sont perdus,  
5            nostalgiques, sans identité, vous savez, qui ont perdu leur  
6            famille, et les familles sont si brisées qu'elles ne savent  
7            même plus comment les faire revenir parce qu'elles ne  
8            peuvent pas aimer. Je le vois encore et encore.

9                            Notre petite communauté d'Alert Bay, l'île  
10           elle-même, a un rayon de neuf milles. C'est tout petit. Et  
11           le pensionnat de St. Michael qui se trouvait sur l'île  
12           était énorme. On pouvait voir cette école de n'importe où  
13           et c'était le but. Ils ont construit l'école sur la plus  
14           petite île parce qu'il n'y a pas d'issue. Il n'y avait  
15           nulle part où aller quand on était enfant si on voulait  
16           s'enfuir.

17                            Et encore aujourd'hui, c'est la plaque  
18           tournante de tout notre territoire traditionnel. Toutes les  
19           réserves autour des anciens villages des réserves, la  
20           plupart -- je veux dire, on en a quelques-unes qui sont  
21           encore, vous savez, des gens y vivent -- ont toutes été  
22           abandonnées. Vous savez, on a un village qui s'appelait  
23           (mot Kwak'wala), Hopetown, qui a été incendié pendant que  
24           les enfants et eux partaient, puis ils ont forcé les chefs  
25           à partir, puis ils ont tout incendié pour s'assurer qu'ils

Karen Cook et Rande Cook

(Patricia Wadhams et Rosalind Wadhams)

1 n'y retournent jamais.

2 Je voyage partout dans le monde. Je fais de  
3 la recherche. Je travaille. Je travaille avec des musées.  
4 Je regarde les collections. J'enseignais à l'Université de  
5 Victoria et j'ai conçu un cours il y a deux ans ou l'année  
6 dernière -- ça a duré deux ans -- « The Effects Art Can  
7 Have in Bringing Awareness to Political Issues ».

8 Et j'ai choisi les femmes autochtones  
9 assassinées et disparues pour ma mère, et puis j'ai  
10 commencé à travailler à un projet auquel je travaille  
11 toujours en ce moment et qui sera un totem de 15 pieds  
12 d'une sculpture féminine qui sera érigé en souvenir des  
13 femmes autochtones assassinées et disparues. Et je le donne  
14 à la ville de Victoria et il se tiendra dans la ville pour  
15 rappeler que personne ne devrait jamais être perdu, que  
16 tout le monde a une place, que toutes les femmes ont une  
17 place.

18 J'ai un fils de cinq ans et je lui parle  
19 toujours de la protection de ses sœurs, même si c'est le  
20 plus jeune, de la responsabilité qu'on a concernant  
21 l'égalité entre les sexes. On n'est rien sans les femmes  
22 qui nous ont mis au monde.

23 Toute notre culture avant la destruction  
24 consistait à honorer l'essence de la femme. La totalité de  
25 notre grande maison est le symbole de l'utérus. C'est

1 l'endroit le plus sacré. Le plancher de notre grande maison  
2 est en terre parce qu'on danse sur la Terre Mère. On n'a  
3 pas le droit de porter des chaussures. On doit être pieds  
4 nus et on danse au rythme de la bûche, qui est le battement  
5 du cœur. Et le feu dans ce centre est l'esprit de tout.

6 Et quand on veut libérer de l'énergie  
7 négative, on la jette dans le feu et on la rend à nos  
8 ancêtres pour que notre vie soit pure.

9 On se retourne avant d'entrer sur le  
10 plancher et avant de partir comme un bébé se retourne avant  
11 de quitter le ventre de sa mère. Tout ce qu'on fait, tout  
12 ce qu'on a, est lié à l'entité féminine. Les femmes sont  
13 les principales créatrices. Elles se tiennent derrière les  
14 chefs parce qu'elles sont le fondement de tout. Les hommes  
15 parlent.

16 Je riais avec ma grand-mère une fois et je  
17 lui ai dit : « Pourquoi les femmes ne parlent pas, grand-  
18 mère, dans la grande maison? »

19 Elle a dit, « Parce qu'on ne s'abaisserait  
20 jamais à faire ce qu'ils font. »

21 Et j'ai juste ri. Mais ma grand-mère, elle  
22 était géniale.

23 Mais tout ce que je fais aujourd'hui en tant  
24 qu'artiste, vous savez, j'emporte ces enseignements avec  
25 moi partout où je vais. J'avais cette idée en tête. En

Karen Cook et Rande Cook

(Patricia Wadhams et Rosalind Wadhams)

1 fait, je n'avais pas prévu de venir ici. J'ai fait beaucoup  
2 de travail dans ma vie, j'ai construit ma propre route,  
3 j'ai vraiment réfléchi et travaillé dur sur ce à quoi  
4 ressemble la guérison et à quoi ressemble l'unité et j'ai  
5 essayé de donner un coup de main partout où je pouvais pour  
6 m'assurer que les familles se sentent en sécurité si elles  
7 ont besoin de choses.

8 J'essaie d'être aussi doux que possible. Je  
9 veux dire, je ne suis pas parfait, bien sûr, mais je veux  
10 dire, je travaille dur. Mais tout ce que je fais, comme je  
11 l'ai dit, c'est vraiment pour attirer l'attention sur les  
12 principes fondamentaux de ce que nous sommes en tant  
13 qu'Autochtones : l'amour, le respect, l'unité, la bonté,  
14 toutes ces bonnes vertus.

15 Quand je lis tous les vieux textes des  
16 histoires de nos origines, je n'ai jamais rien trouvé  
17 d'autre que ça. Et quand je pense à nous en tant  
18 qu'Autochtones et à la gouvernance que nous avions avant le  
19 contact avec les Européens, je pense qu'elle était fondée  
20 sur ce système de respect, d'amour et d'unité. Et puis ça a  
21 été détruit. Et maintenant, j'essaie juste de le récupérer.

22 Je veux ramener ces enseignements à notre  
23 peuple. Lorsqu'on parle de ce qu'est la décolonisation, ça  
24 signifie aller à la racine de ce que nous sommes en tant  
25 qu'Autochtones pour continuer à aller de l'avant, à nous

Karen Cook et Rande Cook

(Patricia Wadhams et Rosalind Wadhams)

1 unir et à nous reprendre en main.

2                   Donc, comme je l'ai dit, je n'avais pas  
3 prévu ça. Je faisais mon travail. J'ai commencé à enseigner  
4 à l'université. Je me souviens qu'il y a eu quelques  
5 marches en lien avec les femmes autochtones assassinées et  
6 disparues et j'ai gardé ça à l'esprit. Et j'ai commencé à  
7 travailler plus pour aider les autres au lieu de  
8 simplement, comme, prendre le temps de réfléchir. En fait,  
9 pour être honnête, je ne savais même pas si j'avais le  
10 droit de ressentir quelque chose. Je ne savais même pas que  
11 j'avais le droit d'inclure ma mère là-dedans. Je me sentais  
12 si éloigné de tout ça que je ne savais même pas comment  
13 participer.

14                   Et je me souviens que des familles en ont  
15 parlé et je voulais être là et les soutenir. Et je ne  
16 pouvais même pas me résoudre à raconter ma propre histoire  
17 parce que je ne savais pas. Je pensais que je n'en valais  
18 pas la peine. Je ne ressentais rien. J'étais comme, oh non,  
19 tout le monde est... Je veux dire, ils sont juste, vous  
20 savez, ils méritent tellement d'amour. Ils ont tant  
21 souffert. Et je n'ai jamais pensé à ma propre famille.

22                   Et puis quand j'ai commencé à enseigner à  
23 l'université et que j'ai mis ce cours sur pied et que j'ai  
24 commencé à dire ma vérité, ce n'est qu'avec la réaction de  
25 mes étudiants -- et je n'avais pas un seul étudiant des

Karen Cook et Rande Cook

(Patricia Wadhams et Rosalind Wadhams)

1 Premières Nations dans ma classe -- tous des étudiants  
2 étrangers... et c'était impressionnant d'une certaine  
3 façon, car j'ai pu me concentrer sur le traumatisme  
4 international et chercher tous les parallèles de  
5 différentes cultures et parler de l'importance et du  
6 déséquilibre des genres à une échelle internationale.

7 Et puis je les ai amenés à se concentrer sur  
8 les enjeux du Canada, et puis ils ont commencé à voir ce  
9 qui se passait dans les communautés des Premières Nations  
10 parce qu'ils ne savaient pas, ne reconnaissaient pas, ne  
11 comprenaient même pas ou n'avaient même aucune idée, parce  
12 qu'il n'y avait aucun autre cours dans toute l'institution  
13 qui en parlait.

14 Ainsi, à la fin de l'année, j'avais une  
15 participation de 100 p. 100, ce qui est impressionnant, des  
16 rapports sensationnels, et c'était formidable. Mais ça m'a  
17 permis et m'a donné l'occasion de commencer à raconter ma  
18 propre histoire parce que j'ai commencé à me mettre à nu  
19 pour dire la vérité.

20 Je voulais que mes étudiants sachent  
21 exactement tout ce que j'avais vécu dans ma vie, ce qu'est  
22 une carte de statut autochtone, ce que ça signifie pour  
23 nous en tant qu'Autochtones, où on se situe au Canada, ce  
24 qu'était l'interdiction de notre culture, l'illégalité  
25 d'être Indien, les pensionnats, à peu près tout ça. Et j'ai

Karen Cook et Rande Cook

(Patricia Wadhams et Rosalind Wadhams)

1 pu commencer à en parler.

2 C'est à ce moment-là que la conférence a eu  
3 lieu à Prince George et je n'ai pas pu y assister parce que  
4 j'enseignais. Mais j'ai appelé ma mère et j'ai dit : « Vous  
5 devriez y aller. »

6 Mais on n'a jamais vraiment parlé de grand-  
7 chose dans notre famille. Puis ma mère m'a dit qu'elle y  
8 était allée et j'étais content qu'elle y soit allée. Et  
9 puis elle a emmené sa sœur, ma tante.

10 Ma tante a appelé et elle m'a dit : « Dans  
11 quoi tu nous as embarquées? » Elle était, comme : « Mon  
12 Dieu! » Genre, elle n'était pas prête du tout.

13 Et je me souviens avoir ri un peu. J'ai  
14 dit : « C'est bon pour toi, ma tante. C'est bon. »

15 Et elle a dit : « Merde, j'espère bien. »  
16 Elle a dit, genre : « Je vais mourir », genre.

17 Mais vous savez, et aujourd'hui, comme le  
18 dit ma mère, beaucoup de membres de notre famille sont  
19 sobres. Ils veulent faire le travail. Ils veulent guérir.  
20 Et les effets d'entraînement commencent à se répercuter sur  
21 notre génération, vous savez, qui commence à regarder et à  
22 dire : « Hé, vous savez, c'est quoi notre rôle et c'est  
23 quoi notre but ici dans notre communauté? »

24 Vous savez, on peut regarder autour de nous  
25 et se concentrer sur toute la destruction dont on a fait

1 l'objet dans notre communauté. Et j'en vois beaucoup. C'est  
2 vraiment, vraiment profond et parfois on a l'impression que  
3 c'est juste... C'est inutile ou on ne sait même pas où...  
4 je ne sais même pas par où commencer jusqu'à ce que je me  
5 rappelle que c'est de la compassion et de l'empathie et il  
6 faut juste les aimer.

7 Vous savez, je disais à ma cousine, ma  
8 tante, j'ai dit, vous savez, parce que je planifie mon  
9 potlatch et il y a la politique et il y a toujours ceux qui  
10 vous mettent des bâtons dans les roues et vous savez, les  
11 gens vous démolissent et tout et personne ne veut voir les  
12 gens réussir. Mais j'ai dit : « Parfois, il suffit de leur  
13 rappeler qu'on est une famille et qu'on les aime. »

14 Et je l'ai en quelque sorte appris. Et puis  
15 ma plus grande défense avec qui que ce soit, c'est quand je  
16 les regarde et que je dis : « Tu sais, je t'aime, et on est  
17 tous dans le même bateau. Je ne fais pas ça pour moi. Je  
18 fais ça pour nous. » Je n'ai jamais dit « je ».

19 Et je pense qu'à mesure qu'on va de l'avant  
20 avec cette enquête, on tournera la page concernant, vous  
21 savez, ma mère et ma tante et d'autres familles et tout le  
22 monde, lorsqu'on commencera à en parler et à l'intégrer à  
23 nos cérémonies traditionnelles.

24 Et si j'ai vraiment voulu parler de toute  
25 cette idée de décolonisation, c'est parce que c'est ce que

Karen Cook et Rande Cook

(Patricia Wadhams et Rosalind Wadhams)

1 nous sommes en tant qu'Autochtones. On a besoin de nos  
2 cérémonies. On a besoin de notre mode de vie. On a besoin  
3 de nos chansons, de nos danses, de notre lien avec la  
4 Terre. C'est ce qui va nous redonner notre souffle. C'est  
5 ce qui va nous permettre de continuer à insuffler la vie à  
6 nos enfants et à leur donner les enseignements dont ils ont  
7 besoin.

8 C'est donc ce que je vais faire -- le  
9 travail que je vais faire à partir de là à mesure que  
10 j'avance, c'est continuer à aimer, surtout parce que je  
11 vous aime tous. Merci.

12 **Me WENDY VAN TONGEREN** : Merci. Maintenant,  
13 je pense que la prochaine étape devrait être, Monsieur le  
14 Commissaire, avez-vous des questions à poser à Karen ou à  
15 Rande?

16 **LE COMMISSAIRE BRIAN EYOLFSON** : Wow. Vous  
17 avez partagé tant de choses si puissantes, j'essaie encore  
18 de digérer tout ce que vous avez partagé. Je ne sais même  
19 pas par quelles questions commencer. J'ai l'impression que  
20 j'aurai une tonne de questions dans deux heures.

21 Mais je veux vous remercier pour tout ce que  
22 vous avez partagé et je sais qu'il se fait tard et je ne  
23 veux pas vous retenir. Mais peut-être que si je pouvais  
24 vous demander une dernière recommandation ou autre avant la  
25 fin de la séance, ou quoi que ce soit d'autre que vous

1 voudriez partager.

2 Ce qui ressort vraiment de ce que j'ai  
3 entendu, c'est votre force à communiquer une telle  
4 adversité et les choses tragiques qui sont arrivées à votre  
5 famille, et pourtant il y a eu tellement de guérison, et  
6 c'est si puissant.

7 L'une des tâches qui nous incombent dans le  
8 cadre de cette enquête est donc, bien entendu, à la fin de  
9 la journée, de faire des recommandations au gouvernement en  
10 vue d'améliorer la sécurité des femmes et des filles  
11 autochtones.

12 Et j'ai aussi été très frappé par ce que  
13 vous avez dit au sujet de la décolonisation parce que nous  
14 essayons de faire ce travail à partir d'une... d'une  
15 approche de décolonisation, et aussi tout ce que vous avez  
16 dit au sujet de la guérison.

17 Je ne sais donc pas si vous avez... Si l'un  
18 ou l'autre d'entre vous a des dernières recommandations ou  
19 des commentaires qui se rapportent à l'une ou l'autre de  
20 ces choses à propos desquelles nous devrions faire des  
21 recommandations au gouvernement, vous savez?

22 **M. RANDE COOK** : Oui, absolument. C'est comme  
23 comparer des pommes avec des oranges quand on parle du  
24 gouvernement canadien et de nous en tant que membres des  
25 Premières Nations. C'est une autre langue, un autre mode de

1 vie, une autre philosophie, un autre tout.

2 Et je pense que si le gouvernement canadien  
3 veut poursuivre la réconciliation, il doit donner de  
4 l'espace pour nous permettre, en tant que Premières  
5 Nations, d'aller de l'avant. On se comprend les uns les  
6 autres en tant que membres des Premières Nations et dans  
7 les cérémonies et dans la façon dont on fait les choses,  
8 parce qu'on connaît notre langue, notre culture et d'où on  
9 vient.

10 Et quand je pense à tous les obstacles  
11 différents que les membres des Premières Nations doivent  
12 surmonter, à toutes les épreuves, c'est toujours... et  
13 j'entends ça souvent et je peux parler en connaissance de  
14 cause même au sein du système, on s'attend à ce que,  
15 lorsqu'une personne parle à une femme ou à un homme qui  
16 s'occupe de ses enfants ou qui a d'autres problèmes et qui  
17 essaie de trouver sa place dans la société, cette personne  
18 peut être très dure, lui dire de se dépêcher, de passer à  
19 autre chose, de faire ce qu'il y a à faire, de se reprendre  
20 en mains, peu importe.

21 Mais la différence, c'est que lorsqu'on est  
22 membre d'une Première Nation et que l'on vient d'un endroit  
23 où tout est si brisé, on a besoin de ce temps. Il faut que  
24 quelqu'un s'arrête sur-le-champ pour comprendre et dire :  
25 « Hé, attendez une seconde. Peut-être que je vous en

Karen Cook et Rande Cook

(Patricia Wadhams et Rosalind Wadhams)

1           demande trop, parce que vous avez peut-être raison. Peut-  
2           être que vous avez des problèmes. Peut-être que vous ne  
3           pouvez pas payer ce montant pour le moment, ou autre  
4           chose », vous comprenez? « Et non, je ne vous enlèverai pas  
5           vos enfants si vous ne payez pas » ou « Non, il ne vous  
6           arrivera rien de difficile. »

7                                En tant qu'Autochtones, on a besoin d'être  
8           rassurés pour pouvoir aller de l'avant par rapport au  
9           gouvernement canadien et au système, quand on parle de  
10          soins aux enfants, quand on parle de tous les aspects de la  
11          société, on doit se rappeler qu'il y a une fracture, une  
12          fracture majeure en nous comme Autochtones et que si les  
13          demandes sont si élevées pour nous permettre de passer par-  
14          dessus et de prendre notre place, c'est un grand pas en  
15          avant.

16                              Le traumatisme retarde la croissance  
17          émotionnellement. On le sait maintenant. La science l'a  
18          prouvé à maintes reprises. On sépare un enfant de ses  
19          parents à l'âge de cinq ans et tout ce qu'il sait, c'est  
20          qu'il est traumatisé, qu'il grandit et que le système le  
21          regarde et lui parle d'une manière très précise, qu'il est  
22          exigeant et très agressif, et il commence à avoir peur, et  
23          on ne sait pas comment répondre et on ne sait pas comment  
24          réagir et on ne sait pas où est sa place dans tout ça,  
25          c'est la chose la plus terrifiante et on pense à sa propre

1           vie. Tout ce à quoi on pense, c'est comme : « Suis-je en  
2           sécurité? Qu'est-ce qui va m'arriver? Qu'est-ce qui va  
3           m'arriver si je ne fais pas ça? Je ne veux pas perdre mes  
4           enfants. »

5                            La première chose que les Autochtones  
6           pensent, c'est, je ne veux pas perdre mes enfants. Je fais  
7           tout ce que je peux pour mes enfants. Des enfants ont déjà  
8           été enlevés. On m'a emmené vivre dans un pensionnat, dans  
9           une famille d'accueil, toutes ces choses différentes où on  
10          est forcés et privés.

11                           Et c'est comme, la séparation va résoudre  
12          tous les problèmes alors que c'est la plus grande  
13          destruction de tous les temps, alors que ce que nous  
14          devrions faire, c'est de les réunir et trouver des  
15          solutions et comment je peux solidifier cette famille?  
16          Comment puis-je leur donner l'assurance dont ils ont besoin  
17          pour qu'ils se sentent en sécurité?

18                           Comment puis-je rassurer une femme qui court  
19          partout dans Vancouver, perdue, parce qu'elle sent que sa  
20          vie est menacée d'une certaine façon, que quelqu'un  
21          s'arrêtera peut-être pour l'écouter, même si c'est juste  
22          pour dire : « Hé, tu sais quoi? Tu en vaux la peine. Ce que  
23          tu dis est valide et en vaut la peine, et on doit s'arrêter  
24          et s'assurer que tu es en sécurité. »

25                           Alors je reviens toujours aux enfants parce

1 que c'est là que nous avons été brisés. On doit se rendre  
2 au point où on est assurés que les enfants se sentent en  
3 sécurité, que les parents se sentent en sécurité et qu'ils  
4 ont la possibilité de trouver, de s'épanouir, de grandir et  
5 d'en prendre soin.

6 Vous savez, il y a tant de métaphores dans  
7 le monde où l'on dit : « Vous savez, si vous pouvez mettre  
8 une plante sur votre table et ajouter un peu d'eau chaque  
9 jour », et c'est aussi simple que ça, pourquoi un système  
10 est-il si destructeur? Comment un système peut-il rentrer  
11 chez lui et continuer à arroser cette plante sans faire  
12 preuve de pitié ou d'attention envers quelque chose d'aussi  
13 simple comme une famille qui crie : « Aimez-moi. S'il vous  
14 plaît, faites-moi comprendre que je suis en sécurité et que  
15 je vais m'en sortir et que je vais pouvoir garder mes  
16 enfants. »

17 Il y a des obstacles. Oui, le loyer est  
18 élevé. Oui, il y a toutes ces choses dans nos communautés.  
19 Et elles sont tellement rurales, je veux dire, on est  
20 tellement loin au nord qu'on n'a pas... vous savez, la  
21 nourriture est difficile, le logement est difficile, tout  
22 est difficile. Mais ce qu'on sait dans ces situations,  
23 c'est que lorsqu'on se réunit, on est solides, vous  
24 comprenez? Si vous brisez ça, vous brisez tout.

25 On le sait maintenant. On se réunit. C'est

1 le but de nos cérémonies, se réunir. Rassembler tout le  
2 monde. Si vous voulez faire et voir du travail sérieux,  
3 vous le faites ensemble, comme un tout.

4 Et puis c'est ce que je pense, la chose la  
5 plus importante que je recommanderais, comme  
6 recommandation, c'est que j'aimerais vraiment que les  
7 familles ressentent ça, c'est la sécurité et le fait de  
8 savoir que n'importe qui, homme ou femme, à tout moment,  
9 ayant un passé... J'ai pris le temps de parler avec des  
10 gens... vous savez, avec le système.

11 J'ai moi-même été menacé. Même quand j'ai  
12 essayé de juste supplier quelque chose qui se passait, j'ai  
13 dit : « Il y a une très grande inquiétude dans ma vie en ce  
14 moment. J'ai juste besoin d'un moment. »

15 Non, il n'y a pas de temps. Vous savez, même  
16 quand une femme me relit, elle me dit : « Oh, je vois que  
17 vous êtes chef. »

18 À une certaine époque, dans notre culture,  
19 c'était la royauté. Les familles d'aujourd'hui n'ont aucune  
20 idée de l'importance que ça avait à un moment donné. Je  
21 vois des chefs qui sont assis dans les grandes maisons et  
22 qui sont si brisés qu'ils ont encore peur de parler, ils  
23 ont encore peur de simplement penser à faire une cérémonie  
24 pour aider les familles.

25 Vous savez, il y a tellement de choses qui

Karen Cook et Rande Cook

(Patricia Wadhams et Rosalind Wadhams)

1           doivent se passer et je pense que ce qui revient à où nous  
2           en sommes, c'est-à-dire : Est-on en sécurité? Se sent-on  
3           valides? Mais ça commence avec les enfants. Tout a commencé  
4           avec les enfants quand on nous les a enlevés. Ça a commencé  
5           là avec la destruction. Tout a commencé, comme je l'ai dit,  
6           et je vous ai raconté l'histoire de mon grand-père et il a  
7           tout perdu parce qu'il était enfant et qu'il ne retrouvait  
8           pas son chemin.

9                           Et l'effet d'entraînement, c'est ma mère qui  
10          s'est retrouvée à Vancouver et elle a été assassinée.  
11          Revenir en arrière, c'est mettre l'accent sur les enfants  
12          et leur sécurité maintenant pour s'assurer qu'ils sont en  
13          sécurité. C'est ma recommandation. Merci.

14                       **MME KAREN COOK** : Comme je l'ai déjà dit, ma  
15          recommandation était l'uniformité et d'écouter et d'être  
16          entendu, surtout être entendu. Vous savez, être ici et  
17          écouter certaines des femmes et ne pas être entendu, vous  
18          savez, être témoin de ce qui s'est passé avec les  
19          policiers, c'est ça être entendu.

20                       Et je ne... je crois fermement en l'unité,  
21          comme Rande le dit, parce que je regarde notre famille qui  
22          a été profondément brisée, profondément brisée, et puis  
23          l'effet d'entraînement a commencé par mon père, de  
24          l'alcoolisme à l'endroit où on a tous fini. Et vous savez,  
25          c'était une question d'écoute.

Karen Cook et Rande Cook

(Patricia Wadhams et Rosalind Wadhams)

1                   Maintenant, si ce policier avait dit :  
2           « Monsieur, nous serons à vous dans quelques minutes »,  
3           vous savez, il n'y a pas eu d'écoute.

4                   Être entendu est énorme. J'étais la petite  
5           fille, ma sœur et moi, dont la mère était assise en  
6           retrait. Elle n'a jamais été entendue parce qu'on nous  
7           disait toujours de nous taire. Ce qui se passe dans notre  
8           maison reste dans notre maison.

9                   Aujourd'hui et depuis que je suis rétablie,  
10          je me fais entendre haut et fort et j'en suis très fière.  
11          Et c'est ce que je suis aujourd'hui. Et vous savez, si je  
12          ne pense pas que c'est bien, je vais vous le faire savoir.  
13          Et c'est ce que je fais. Et je suis très forte... Vous  
14          savez, j'ai fait des choix et j'ai un but. Mon but est  
15          d'être une femme autochtone forte qui communique sa  
16          sagesse. Et c'est ce que je fais aujourd'hui. Merci.

17                   **LE COMMISSAIRE BRIAN EYOLFSON** : Merci, Karen  
18          et Rande. S'il n'y a pas d'autres questions ou  
19          observations, je pense que nous pouvons conclure. Mais je  
20          tiens à vous remercier sincèrement au nom de l'Enquête  
21          nationale d'être venus nous faire part de votre vérité, de  
22          contribuer à notre travail et de nous donner autant  
23          d'information.

24                   Et avant de partir, nous avons quelques  
25          petits cadeaux de réciprocité pour vous, pour vous

Karen Cook et Rande Cook

(Patricia Wadhams et Rosalind Wadhams)

1           remercier de nous avoir fait part de vos vérités. Je vais  
2           demander à Grand-mère Blu de m'aider à vous les présenter.

3                           **GRAND-MÈRE LAUREEN BLU WATERS-GAUDIO** : Donc  
4           on veut simplement offrir ce petit gage d'appréciation, ce  
5           sont des plumes d'aigle qui viennent des matriarches d'ici.  
6           Et on veut offrir à chacun une plume d'aigle pour vous  
7           aider dans votre guérison continue et votre cheminement et  
8           le travail que vous faites, ainsi que quelques paquets de  
9           graines.

10                           Il y en a un qui contient de l'épilobe pour  
11           la guérison et l'autre, des fraises des bois. Ce sont des  
12           remèdes matriarcaux puissants.

13                           Et j'aimerais juste lever les mains  
14           (indiscernable). Votre famille s'en est si bien tirée, vous  
15           avez fait tant de chemin et ça a été un plaisir de vous  
16           écouter et d'écouter vos histoires et votre résilience,  
17           alors je vous remercie.

18           **--- PERCUSSIONS ET CHANTS EN LANGUE TRADITIONNELLE PAR LA**  
19           **FAMILLE**

20                           **Me WENDY VAN TONGEREN** : La séance est levée  
21           et nous reprendrons demain matin.

22           **--- Pièces (Code : P01P15P0206)**

23           **Pièce 1** :           Image numérique unique affichée pendant le  
24                           témoignage public de Karen et de Rande Cook.

--- La séance est levée à 20 h 49.

ATTESTATION DE LA COPISTE\*

Je soussignée, Karen Noganosh, transcriptrice judiciaire, atteste par la présente que j'ai transcrit ce qui précède et qu'il s'agit d'une transcription fidèle et exacte de l'audio numérique produit dans cette affaire.



---

Karen Noganosh

Le 18 avril 2018

\*Cette attestation renvoie à la transcription originale en anglais.